

MRC MEMPRHÉMAGOG

une région de dynamisme,
d'audace,
de dévouement !



cahier spécial
LaTribune



Pour les municipalités riveraines du lac Massawippi

La mise en commun de services demeure préférable

Gilles DALLAIRE

Magog

Si le gouvernement du Québec imposait à North Hatley, Canton de Hatley, Sainte-Catherine-de-Hatley, Ayer's Cliff et Hatley l'obligation de se regrouper, force leur serait bien de se plier au diktat gouvernemental.

Ce ne serait cependant pas de gaieté de cœur que ces cinq municipalités riveraines du lac Massawippi accepteraient de ne former qu'une seule et même municipalité.

Pas surtout parce que chacune perdrait son autonomie. Parce qu'elles croient qu'en continuant de mettre en commun des services et des ressources comme elles le font depuis bientôt deux ans, elles pourront mener à bonne fin des projets collectifs qui seraient très difficilement réalisables si chacune d'elles agissait de façon isolée.

Le maire de North Hatley, Stéphan Doré, qui a été l'artisan de cette mise en commun de services et de ressources, voit en elle une façon de fournir à un coût moindre à la population des cinq municipalités des services d'une meilleure qualité et d'une plus grande efficacité tout en maintenant un climat social harmonieux.

«Tout a commencé avec une entente qui nous permet de coordonner les

interventions de nos trois corps de pompiers d'une façon plus efficace, qui n'est pas ruineuse non plus pour la municipalité qui doit faire appel aux pompiers d'une autre municipalité, et de mieux protéger ainsi toute notre population. Il n'y a pas moins de pompiers qu'il y en avait avant la conclusion de l'entente, pas moins d'équipements non plus, mais pompiers et équipements peuvent être mieux utilisés», explique-t-il.

Stéphan Doré rappelle aussi que c'est grâce à une entente entre les cinq municipalités qu'a pu être créé le parc aquatique régional du lac Massawippi. «Dès que la création de ce parc aura reçu la sanction du gouvernement du Québec, nous pourrions prendre toutes les mesures nécessaires pour faire échec à une invasion éventuelle du lac par la moule zébrée ou tout autre parasite, pour imposer, si nous le jugeons souhaitable, certaines restrictions à la vitesse des embarcations, pour interdire le rejet à l'eau des déchets des embarcations et pour établir et percevoir un droit d'accès au lac. Nous pourrions ainsi protéger beaucoup plus efficacement le lac contre la pollution et créer un climat de bonne entente entre les riverains, les plaisanciers, les pêcheurs et les baigneurs», souligne-t-il.

Il révèle également que les cinq municipalités lanceront bientôt un appel d'offres commun pour la cueillette des ordures ménagères. Il se dit convaincu à l'avance qu'il en coûtera moins cher par unité de logement que si chaque municipalité lançait son propre appel d'offres. «Lorsque vous présentez une soumission pour cueillir les ordures ménagères de 2000 unités de logement, vous demandez sûrement un peu moins par unité de logement que si vous en présentiez une pour cueillir les ordures de 400 unités de logement. Nous profiterons certainement d'une économie d'échelle», affirme-t-il avec optimisme.

Stéphan Doré ajoute que la création du parc aquatique régional du lac Massawippi permettra aux municipalités d'exercer un contrôle conjoint sur le niveau des eaux du lac. «Le barrage construit sur la rivière Massawippi qui permet de faire baisser le niveau des eaux quand il est trop haut et de le faire monter quand il est trop bas doit être reconstruit. Il est situé à North Hatley mais ce sont toutes les municipalités riveraines qu'il protégeait contre les inondations et contre la sécheresse quand il était en bon état. Même avec une aide financière gouvernementale substantielle, North Hatley n'a pas les moyens d'assumer le coût de sa reconstruction. Comme il fait partie du parc aquatique régional, le coût sera partagé entre les cinq municipalités, ce qui sera équitable pour tout le monde», souligne-t-il.

Tout en rappelant que trois municipalités riveraines partagent maintenant les coûts inhérents à la présentation du concert donné chaque été sur les bords du lac par les musiciens en stage au Centre d'arts Orford, il révèle que, l'an prochain, les cinq municipalités feront équipe pour présenter un autre événement culturel.

«Nous n'avons exploité jusqu'à présent que quelques-unes des possibilités de mise en commun de services et de ressources et de collaboration entre les municipalités riveraines du lac Massawippi. Il y en a beaucoup d'autres. Ce que j'aimerais et ce que mes voisins, Pierre Levac, Roland Dupuis, Gilles Boisvert et Jaimie Dunton, aimeraient, c'est

que le gouvernement du Québec nous laisse continuer à faire ensemble des expériences agréables qui nous permettent d'épargner un peu d'argent et d'offrir de meilleurs services à nos concitoyens. En mettant des services et des ressources en commun, nous poursuivons en définitive les mêmes objectifs qu'il poursuit en encourageant les regroupements de municipalités. La dif- pour nous au lieu que ce soit lui qui le choisisse à notre place. Il se peut qu'un jour nous nous rendions compte qu'un regroupement s'impose mais ce jour-là n'est pas encore arrivé. D'ici à ce qu'il arrive, si jamais il arrive, nous pouvons encore faire un bon bout de chemin ensemble», souligne-t-il.

Le maire de North Hatley, Stéphan Doré, a été l'artisan de la mise en commun de services entre cinq municipalités riveraines du lac Massawippi, soit North Hatley, Canton de Hatley, Sainte-Catherine-de-Hatley, Ayer's Cliff et Hatley.



Entre Magog et Canton de Magog

Une compétition amicale serrée pour les investissements

Gilles DALLAIRE

Magog

Cette année, comme par les années passées, c'est à qui de Magog et de Canton de Magog attirerait les investissements immobiliers les plus importants.

La compétition, une compétition tout amicale, est serrée comme en témoignent les données compilées par le service de l'urbanisme de Magog et par celui de Canton de Magog.

Ces données démontrent qu'au cours des huit premiers mois de l'année, les investissements immobiliers se sont élevés à 9 848 023 \$ à Canton de Magog alors qu'à Magog ils se sont élevés à 7 440 000 \$. Quant au nombre des permis, il a été de 297 à Magog, de 240 à Canton de Magog. Le nombre des immeubles construits ou mis en chantier a été, lui, de 29 à Magog, de 47 à Canton de Magog et leur valeur, de 3 602 000 \$ à Magog, de 7 646 000 \$ à Canton de Magog.

L'écart favorable à Canton de Magog, pour ce qui est du montant des investissements immobiliers, du nombre et de la valeur des immeubles construits ou mis en chantier, peut paraître relativement important mais il ne fait aucun doute qu'il se rétrécira d'une

façon notable et qu'il sera peut-être même entièrement comblé d'ici à la fin de l'année car cela bouge beaucoup dans le parc industriel de Magog depuis le début de septembre. SaarGummi Québec, la société allemande qui a récemment acquis Thona, a entrepris la construction, à un coût qui approchera les 2,5 millions \$ s'il ne les dépasse pas, d'une usine dont la superficie sera de 68 000 pieds carrés. Une autre entreprise qui, elle, produit des matériaux composites devrait annoncer ces semaines-ci la construction d'une usine d'une superficie de quelques dizaines de milliers de pieds carrés dans la partie du parc industriel située à l'est de l'autoroute. La réalisation de ce dernier projet nécessitera, à coût sûr, un investissement largement supérieur à 1 million \$. Il n'est pas dit non plus que d'autres investissements industriels d'importance ne seront pas annoncés d'ici à la fin de l'année.

Comme on peut en juger par ces données et ces prévisions, point n'est besoin de chercher de midi à 14h pour trouver des chantiers de construction à Magog et à Canton de Magog. Il y en a à profusion dans le moment et il va continuer d'y en avoir pendant plusieurs mois encore.

La Tribune

Ce cahier est une réalisation conjointe des services de la publicité et de la rédaction

Coordination à la publicité

Christian Malo

Coordination à la rédaction

Michel Morin

Journaliste

Gilles Dallaire

Conseiller publicitaire principal

Yvan Couture

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8
(819) 564-5450

28371

Blar Informatique

Visitez notre site web au: www.blarinfo.com

BLAR Informatique

Fournisseur officiel du programme du Gouvernement Brancher les familles sur Internet (Rabais de \$500.)

Spécial Ordinateur Multimédia

500 MHz, 64 Mo, 6.4 Gig, son 16 + H-P
modem 56K, CD 44X, 1.44m, Écran 15 po.
Financement disponible sur place à super taux

à partir de:
499\$
Rabais \$500 inclus

30091



Photo non conforme

868-1400 | 60, rue Annie, Magog (par Merry nord et Valiquette)

Le Magog de demain

Un tout dynamique, et non un ramassis à la diable

Gilles DALLAIRE

Magog

Le maire de Magog, Marc Poulin, n'a jamais fait mystère de son parti pris pour un regroupement qui ferait une seule et même ville de Magog, d'Omerville, de Canton d'Orford, de Canton de Magog et de Deauville.

Il y voit la reconnaissance d'une interdépendance et d'une communauté d'intérêts indéniables.

«Même si, sur le plan politique, ce sont cinq entités distinctes, sur le plan pratique, ce sont les parties, des parties complémentaires, d'un tout. Ce que je veux dire par là, c'est qu'Omerville, Canton de Magog, Deauville et Canton d'Orford n'auraient pas atteint leur stade de développement actuel sans Magog et qu'il en aurait été de même pour Magog sans Omerville, Canton de Magog, Canton d'Orford et Deauville», souligne-t-il.

Il ajoute qu'Omerville est le prolongement d'un des deux secteurs commerciaux de Magog, Deauville, celui de

son secteur industriel, Canton d'Orford, celui de son secteur récréatif et touristique comme Canton de Magog et que Magog est l'endroit où on fait le gros de ses affaires et où on va chercher les services dont on a besoin quand on habite une de ces quatre municipalités.

«Lorsqu'on assemble tout, cela fait une ville d'une population de plus de 25 000 personnes qui a tout ce qu'il lui faut sur son territoire et dont la richesse foncière est de 1,5 milliard \$, donc une ville qui peut planifier efficacement son développement et le réaliser dans le respect de la vocation de chacune de ses composantes», ajoute-t-il.

Marc Poulin ne croit pas que ses voisins Jean-Guy Saint-Roch, Jacques Delorme, Sylvain Roy et Georges Émond soient hostiles à un regroupement. «Ils savent que leurs concitoyens y trouveront leur compte, que les services qu'ils recevront seront sans doute plus variés et d'une meilleure qualité et que leur coût sera peut-être moins élevé», fait-il remarquer.

Selon lui, pour qu'un regroupement se fasse et qu'il se fasse dans l'har-



nie, il faut un changement d'attitude. «De la part de tout le monde, pour que le Magog de demain soit un tout dynamique et non pas un ramassis de parties assemblées à la diable», souligne-t-il.

Il concède que ce n'est pas facile, que, qui que l'on soit, on a tendance à penser au quartier avant de penser à la cité, mais il se dit convaincu que cela est réalisable dans la concorde.

«Nous ne devons pas nous leurrer. Le gouvernement du Québec veut à tout prix que les municipalités se regroupent. Là où cela ne se fera pas, il imposera un regroupement à ses conditions. Je préfère, et de beaucoup, que nous bâtissons nous-mêmes le Magog de l'avenir dans la bonne foi, la bonne volonté et le respect plutôt que de voir le gouvernement nous dicter une ligne de conduite qui ne plaira peut-être à aucun d'entre nous mais que nous devrons suivre», affirme-t-il.

Le maire de Magog, Marc Poulin, croit qu'il faut un changement d'attitude pour qu'un regroupement se fasse dans l'harmonie.



VILLE DE
MAGOG

UNE VISION D'AVENIR

Le conseil municipal de la Ville de Magog s'est donné comme objectif de faciliter les investissements de toute nature sur son territoire. Il a mis en place une campagne de promotion résidentielle pour faire connaître les avantages concurrentiels de demeurer à Magog. Dans la même veine, la Municipalité offre un crédit de 2 500\$ par lot sur le coût des travaux permanents des terrains localisés sur les nouvelles rues. Aux niveaux commercial et industriel, le conseil a adopté de nouvelles mesures pour favoriser l'implantation de nouvelles entreprises, créer des emplois et ainsi augmenter la population permanente.

Pour investir ou dénicher un havre de paix pour la famille, le bon choix c'est Magog!

.....Information : (819) 843-2880.....



Serge Gosselin
District 1



Denise P. Marcotte
District 2



Jean-Yves Routhier
District 3



Roger Crevier
District 4



Michel Pomerleau
District 5



Michel Bombardier
District 6



Marc Poulin
Maire

Immobilisations et équipements dans la MRC Memphrémagog

Les dépenses du même ordre que l'année dernière

Gilles DALLAIRE

Magog

Le directeur général de la Société locale de développement de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, Ghyslain Goulet, prévoit que, cette année, les dépenses en immobilisations et en équipements des entreprises manufacturières établies dans la MRC seront sensiblement du même ordre que l'année dernière alors qu'elles se sont élevées à 39 729 967 \$.

«SaarGummi Québec qui vient d'acquérir Thona a commencé à construire une usine dont la superficie sera de 68 000 pieds carrés dans le parc

industriel de Magog tout de l'usine de 90 000 pieds carrés que Thona a construite l'année dernière. KanCorp a ajouté 11 000 pieds carrés à la superficie de son usine. 2547-6930 Québec est sur le point de terminer la construction d'un immeuble locatif à vocation industrielle d'une superficie de 29 000 pieds carrés. De plus, un producteur de matériaux composites annoncera d'ici peu qu'il construira dans la partie du parc industriel située à l'Est de l'autoroute 55 une usine couvrant quelque dizaines de milliers de pieds carrés. Tout cela fait déjà plusieurs millions de dollars rien qu'en immobilisations et rien que dans le parc industriel de Magog.

«Il faut aussi prendre en compte la



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

Le parc industriel de Magog s'est enrichi d'un autre immeuble locatif d'une superficie de 29 000 pieds carrés qui sera bientôt prêt à recevoir ses premiers locataires.

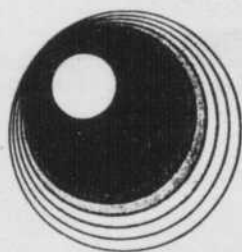
dotation des nouvelles usines en équipements, l'ajout d'équipements dans les usines qui sont agrandies, le renouvellement d'équipements dans la plupart des usines. Tout nécessite des investissements importants souvent supérieurs aux dépenses en immobilisations», souligne-t-il.

Ghyslain Goulet fait aussi remarquer que ce ne sont pas seulement les entreprises manufacturières établies dans le parc industriel de Magog qui font des dépenses en immobilisations et en équipements, qu'un bon nombre d'entreprises locales établies en dehors du parc industriel en font et qu'il s'en fait en dehors de Magog, notamment à Ayer's Cliff où Wulftec International, un fabricant d'emballuses automatisées, investit considérablement pour conserver son avance sur ses concurrents.

S'il croit que les dépenses en immobilisations et en équipements du secteur manufacturier seront sensiblement du même ordre que l'année dernière, il ne croit pas, par contre, que ce secteur créera autant d'emplois.

«1999 a été une année exceptionnelle. Le nombre des emplois fournis par le secteur manufacturier est passé de 5477 à 6114, soit une augmentation de 12 pour cent. Il va augmenter encore cette année, sans doute de quelques centaines, mais je serais un peu surpris, agréablement, il faut le dire, si son augmentation était aussi spectaculaire que l'an dernier», explique-t-il.

Il prévoit que, comme en 1999, les gains les plus importants seront faits dans le secteur du caoutchouc et du plastique.

FORMATION PROFESSIONNELLE EN
CATHARSIS

Session d'information :
Mercredi 1er novembre à 19 h
Début de la formation :
Hiver 2001
Formation de base :
6 étapes (fins de semaine 15 à 20 h)
Formation complémentaire :
4 étapes (dates à déterminer)

CATHARSIS :

Méthode
psychothérapeutique
créée au Québec en 1978
par Albert Glaude,
auteur du livre
«Quérir des autres».

Cette formation s'adresse à tout professionnel
de la santé psychique et physique ou toute
personne en relation d'aide.

Information :

(819) 843-8294
(450) 928-0102

LORRAINE LORANGER, PSYCHOSOCIOLOGUE
formatrice professionnelle en Catharsis

30115

IMPRIMERIE



PHOTOCOPIE COULEUR • PAPETERIE

L'impression à votre image!

73, RUE LASALLE, MAGOG
(à côté du Dunkin Donuts)
868-0877

SATISFACTION
GARANTIE

Pour attirer les PME à Stanstead

Un immeuble locatif construit bientôt près de la 55

Gilles DALLAIRE

Magog

Les petites entreprises manufacturières qui se sentent à l'étroit dans les locaux qu'elles occupent présentement, qui jugent que leurs locaux actuels ne répondent plus adéquatement à leurs besoins ou qui veulent se rapprocher des grands axes routiers auront bientôt une bonne raison de plus d'envisager la possibilité de s'établir à Stanstead.

A moins de contretemps fort peu probables, elles pourront, au milieu de l'an prochain au plus tard, louer un local dans un immeuble à vocation industrielle que Stanstead construira pour elles.

A un endroit de rêve pour une entreprise désireuse de s'établir près d'une voie de circulation rapide: l'immeuble sera érigé en bordure du chemin des Ursulines, donc à un jet de pierre de l'autoroute 55. A un endroit idéal aussi pour une entreprise qui exporte ses produits ou projette de les exporter aux États-Unis: les États-Unis sont à un kilomètre. De plus, Sherbrooke est à une demi-heure et Montréal, à une heure et demie. Quant à la main-d'œuvre, elle est relativement abondante et elle est versatile.

La superficie de l'immeuble sera-t-elle de 10 000 pieds carrés ou de 15 000 pieds carrés? Il faudra tenir compte des besoins d'espace des entreprises intéressées à s'y installer mais il faudra aussi qu'une partie substantielle de l'investissement requis provienne de sources autres que les coffres municipaux.

La somme jugée nécessaire à l'achat du terrain convoité, Stanstead l'a appropriée. Quant à la Société de développement économique Memphrémagog, elle a accepté d'investir 50 000 \$ comme elle l'a fait lorsque le Centre de production en caoutchouc et plastique de Magog a été construit. Une demande d'aide financière a aussi été présentée au Conseil régional de développement de l'Estrie. De plus, des programmes gouvernementaux d'aide aux municipalités pourront sans doute être mis à profit. La possibilité d'un soutien financier d'institutions du milieu n'est pas écartée non plus.

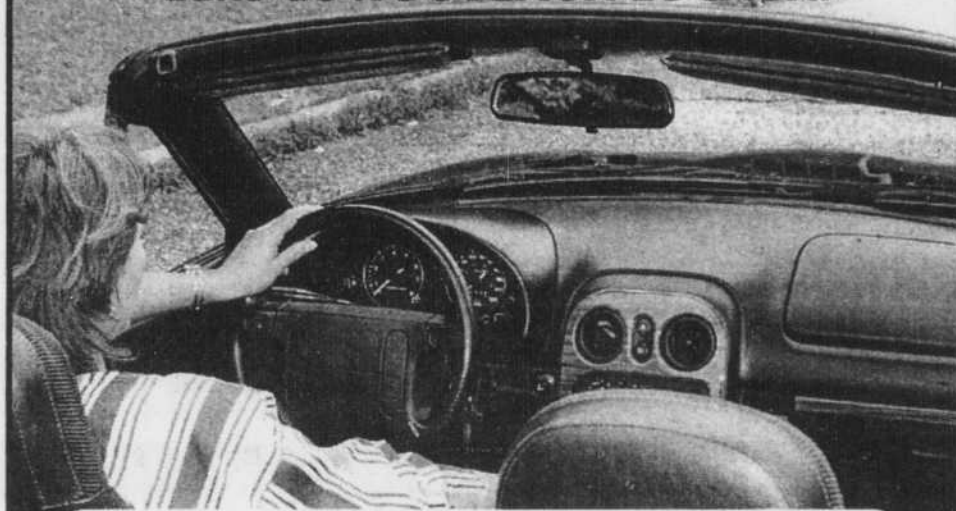
Au Centre local de développement de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, on voit ce projet d'un bon oeil car on est convaincu que sa réalisation ne fera que des gagnants: elle ouvrira de nouveaux débouchés à la main-d'œuvre de Stanstead et des environs et elle facilitera l'accès du marché américain et du marché canadien à de petites entreprises manufacturières.



Photo La Tribune,
Gilles Dallaire

Un immeuble locatif à vocation industrielle, un peu semblable au Centre de production en caoutchouc et plastique de Magog qu'on voit ici, sera construit le printemps prochain en bordure de l'autoroute 55, à Stanstead, afin d'intéresser les propriétaires de PME à s'installer dans ce secteur de la MRC Memphrémagog.

La Chambre de commerce et d'industrie
Magog-Orford: au volant du Bureau
D'IMMATRICULATION DE MAGOG
dans de NOUVEAUX LOCAUX.



Le Bureau d'immatriculation de Magog a été réaménagé au rez-de-chaussée du centre commercial Les Galeries Orford et vous offre maintenant une salle d'attente confortable.

HEURES D'OUVERTURE:

Lundi:	10 h à 17 h
Mardi:	10 h à 17 h
Mercredi:	10 h à 17 h
Jeudi:	10 h à 20 h
Vendredi:	10 h à 17 h

Au plaisir de vous accueillir



SOCIÉTÉ
DE L'ASSURANCE
AUTOMOBILE
DU QUÉBEC



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
MAGOG-ORFORD

Bureau d'immatriculation
Galeries Orford
843-6201



• Collection (canards, chevaux, limoges, figurines, etc.) • Tableaux
• Miroirs • Bateaux • Cadres noeuds marins • Meubles d'appoint
• Horloges • Bronze • Importations • Chandelles aromathérapie
• Produits « gourmet » distinctifs • Articles décoratifs de Noël

Plan mise de côté • Emballage gratuit • Ouvert 7 jours

27, rue des Pins, Magog 843-1556

30119

30122

Un petit cercle d'amis pleins d'idées plus

Gilles DALLAIRE

Magog

Au commencement des années 1990, il s'est produit à l'échelle mondiale un phénomène que les économistes, jamais à court de vocabulaire quand il s'agit de mettre des culottes aux

mots, ont appelé par euphémisme un ralentissement mais qu'ils auraient dû appeler une récession car c'en était une.

Et une sévère: il s'est perdu des emplois comme il ne s'en était pas perdu depuis le début de la décennie précédente alors que le loyer de l'argent avait crevé la stratosphère, des rêves légitimes, des rêves de retraite hâtive entre autres, ont été détruits et des fortunes ont fondu comme neige en juillet.

Il s'est alors formé spontanément à Magog un petit cercle d'amis et de connaissances qui avaient deux points en commun: sans avoir tous été millionnaires, ils avaient tous connu l'aisance; sans être devenus des clochards, ils venaient tous de subir un revers de fortune désastreux.

Quel nom avaient-ils donné à leur cercle, un cercle qui n'avait aucune existence légale? A supposer qu'ils lui en aient donné un, il a sombré dans l'oubli. Ils se réunissaient une fois ou deux fois par mois dans un restaurant, pour déjeuner parce que déjeuner coûte moins cher que dîner et parce que, quand on est dans la dèche, on prend tout le temps qu'on peut pour s'en sortir, pas pour palabrer. Il leur arrivait parfois d'évoquer avec nostalgie les années de vaches grasses mais ils ne pleuraient pas sur leurs malheurs. Ils s'encourageaient plutôt mutuellement à tenir le coup et ils échafaudaient même des projets. Ils se sont tenu les coudes jusqu'au retour de la prospérité.

Il existe depuis trois ou quatre ans à Magog un autre cercle qui n'est pas sans présenter quelques ressemblances avec ce cercle de richards fauchés. Son

nom, c'est Les Amis de Charlie, parce que sa création qui a été spontanée elle aussi a été une initiative d'amis et de connaissances de Charles Messara, un homme d'affaires qui, souche libanaise oblige, a toujours eu quelque chose à vendre et qui porte le titre pompeux de président et dictateur à vie.

Ses membres qui sont une quinzaine se rencontrent une fois par mois pendant l'été, deux fois par mois pendant le reste de l'année. Ils viennent d'un peu tous les horizons. Il y a un ancien maître de poste, un ancien douanier, deux anciens enseignants, un ancien requin et deux anciens barracudas de la finance, un ancien directeur d'usine, un a fait carrière dans les télécommunications, un fait encore carrière dans ce domaine, un a été dans le commerce, un, dans le secteur des services sociaux, un a été directeur général d'une association professionnelle et le reste et le reste.

Ils ont cependant des points communs: tous, sauf erreur, ont été présidents du club Lions Magog-Orford, tous ont collaboré de très près à la réalisation de projets d'intérêt communautaire quand ils n'en ont pas été les instigateurs et, même s'ils prétendent qu'ils se remémorent d'abord et avant tout pour se tirer la pipe, il n'y a pas eu, de mémoire de Charles Messara, une rencontre qui s'est terminée sans qu'au moins un d'entre eux n'ait fait part d'un projet qui lui trottait dans la tête car des projets, ils en concoctent assez pour se tenir occupés jusqu'à la fin des temps.

**SITE EXCEPTIONNEL DIRECTEMENT FACE
AU LAC MEMPHRÉMAGOG À MAGOG**

« LE LITTORAL »

**Condominiums haut de gamme avec vue
panoramique d'une rare beauté sur le lac
et les montagnes vertes
du Vermont.**

PHASE I

Réalisée et vendue à 100 %.



PHASE II

Déjà réservée à 64 %
(dernière chance)

**RÉSERVEZ LE VÔTRE
MAINTENANT**

Bureau de vente ouvert
**7 jours,
11 h à 17 h**

30093

1150, rue Principale Ouest, Magog

(819) 843-6521

www.condoslelittoral.com

Suite à la page S-7...

Les supermarchés Plouffe s'impliquent dans la communauté!

Depuis leur arrivée à Magog en 1993, les supermarchés Métro Plouffe ont une implication importante dans les différentes sphères de la communauté magogoise que ce soit au niveau sportif, culturel ou social. Il nous fait plaisir de soutenir et encourager les bénévoles qui sont présents jour après jour dans les divers organismes. Voilà ce qui rend la vie plus agréable à Magog.

NOTRE RÉSUSSITE : nos employés!

Votre excellent travail vient souligner les efforts constants que nous déployons pour sans cesse honorer notre réputation de chef de file dans le domaine de l'alimentation. Les supermarchés Métro-Plouffe veulent poursuivre cet engagement de qualité auquel nous avons habitué notre clientèle que nous remercions pour sa grande fidélité.

Vous nous secondez à chaque jour afin que les magasins soient prêts aux affaires, et par le fait même notre clientèle a été bien servie et aussi que l'image de nos magasins soit des meilleures. Nous vous remercions de votre collaboration et nous vous invitons à continuer de participer à la réussite de nos magasins.

**Daniel et Patrick Plouffe,
propriétaires**



Là où le service fait toute la différence!

Galeries Orford, Magog 843-8333
Centre-ville, Magog 843-9202

METRO
PROFESSION:ÉPICIER

généreuses les unes que les autres

...Suite de la page S-6

Le projet de mise en service d'un train qui amènerait des touristes montréalais à Magog et les ramènerait à Montréal, un projet actuellement sur un feu arrière de la cuisinière, c'est un projet conjoint des Amis de Charlie et du club Lions Magog-Orford. Le projet d'agrandissement du Manoir Lions, une résidence pour personnes âgées de Magog, un projet qui sera réalisé d'ici à quelques mois, c'est un projet conjoint des Amis de Charlie et d'Hébergement Magog-Orford. Les projets de création de la coopérative d'habitation Les Jardins Memphrémagog et de construction d'une quinzaine de maisons jumelées pour couples à la retraite ou au bord de la retraite, deux projets réalisés, ce sont des projets des Amis de Charlie.

L'inventaire est loin d'être complet. Lors de la dernière rencontre des Amis de Charlie, il a été question de l'avenir du secteur nord-ouest de Magog. Ce ne sont pas des vœux pieux qui ont été formulés, ce sont des projets concrets qui ont été échaudés. A l'heure qu'il est, la chasse à l'investisseur est déjà commencée. La cible devrait être rapidement touchée car, quand on a un réseau de contacts comme celui des Amis de Charlie, on ne cherche jamais longtemps.

Au fait, la devise des clubs Lions n'est-elle pas Servons?



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

Les Amis de Charlie sont une quinzaine d'individus qui se rencontrent deux fois par mois afin de «se tirer la pipe». Le député de Brome-Missisquoi à la Chambre des communes, Denis Paradis, était le conférencier invité lors d'une récente rencontre. Il a traité de son rôle de député. Parmi Les Amis de Charlie, présents à cette activité, il y avait Paul-René Gilbert ainsi que celui qui porte le titre pompeux de président et dictateur à vie, Charles Messara...

NOUVEAU SERVICE

La Mine d'Art de l'Estrée

« Location et vente d'oeuvre authentiques »

Décorez votre environnement de travail ou votre résidence pour seulement quelques dollars par mois.

Faites votre choix parmi un catalogue renfermant plus de 450 oeuvres d'art réalisées par des artistes de l'Estrée. Vous y trouverez peinture, sculpture, photographie et cadeaux corporatifs de tous les styles.

Une professionnelle dans le domaine se fera un plaisir de vous faire bénéficier de conseils judicieux et de chercher pour vous l'oeuvre qui convient à vos goûts.

Des périodes de location de 3 à 6 mois vous sont offertes. De plus, la location d'une oeuvre d'art est une dépense déductible pour les entreprises.

Patricia Tremblay, dir.
Informations : (819) 571-9322
Télec. : (819) 868-7247



30118

Dans un décor provençal, venez goûter à une fine cuisine italienne et française.

Carré d'agneau, ris de veau, moules et poisson frais font la fierté de Thérèse Benoit.

Les pâtes sont apprêtées de façon remarquable.

La nouveauté : des Suchis faits sur place, tous les vendredis et samedis.

Le Martimbeault
restaurant

sait ravir les gourmets les plus exigeants en plus d'un excellent rapport qualité/prix.


Le Martimbeault
restaurant



Venez partager
les joies d'un
délicieux repas!

Réservation:
(819) 843-3182

341, rue Principale Ouest,
Magog

30111

Photo La Tribune,
Gilles Dallaire

L'entrée ouest de Magog ne paie guère de mine avec cette ancienne usine plus décrépite de jour en jour qui borde le côté nord de la rue Principale Ouest. La rumeur publique prétend toutefois que cela pourrait changer.

Un avenir très

Gilles DALLAIRE

Magog

Magog a tranché: il ne s'ouvrira pas d'établissements commerciaux à grande surface dans le secteur nord-ouest de la ville.

Au soulagement des gens d'affaires du centre-ville qui craignaient, sans doute à raison, un déplacement d'une partie des activités commerciales traditionnelles du centre-ville. A la vive déception, évidemment, de Provigo et de l'homme d'affaires Jean Pelchat qui projetaient de construire à un coût évalué à 8 millions \$ un marché d'alimentation d'une superficie d'un peu plus de 50 000 pieds carrés dans ce secteur.

Du fait de la reconnaissance de sa vocation récréative et touristique et des restrictions imposées à la superficie des établissements commerciaux qui pourront s'y implanter, le secteur nord-ouest suscite sûrement la convoitise des promoteurs capables de s'accommoder de ces contraintes.

Un projet a longuement alimenté les conversations quand, il y a un peu moins de trois ans, le promoteur Pierre Bolduc a vainement tenté d'obtenir l'autorisation de

Suite à la page S-9...



Grande salle de montre

À votre service depuis 21 ans!

- Spécialité : douche en verre • Écaillage de verre (Glue Chip)
- Dessin et gravure au jet de sable
(miroirs, muraille de verre, bouteille, verres, trophées)



VITRERIE GÉNÉRALE
(COMMERCIALE et INDUSTRIELLE)
QUINCAILLERIE et ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES
1865, rue SHERBROOKE, MAGOG

Tél. : (819) 843-2098 / Téléc. : (819) 843-2309

VUE 200 pi SUR LE LAC MEMPHRÉMAGOG



PHASE I

PHASE II

**VENDU
À 90 %**

**DÉJÀ 3
DE VENDUS**

CONDO PLACE LUXUOR 60, rue Du Lac (voisin du Végétarien)

- Condos spacieux
- Air climatisé
- Balcons 7 x 14
- Murs séparateurs en blocs de béton
- Haut de gamme
- Insonorisés
- Foyer au gaz (en option)
- Planchers béton
- Ascenseur

PHASE I... vendus à 90 %

Possibilité location à partir de 900 \$/mois

PHASE II... Déjà 3 vendus, RÉSERVEZ TÔT
Occupation : Printemps 2001

Information et visite :
Daniel Leblanc
(819) 868-8811

incertain pour le secteur nord-ouest de Magog

...Suite de la page S-8

construire dans le quadrilatère délimité par les rues Millette, John, Du Moulin et Principale Ouest un complexe comprenant entre autres établissements commerciaux un marché d'alimentation d'une superficie moindre que celle du marché d'alimentation que Provigo et Jean Pelchat souhaitaient construire à peu de distance de là mais largement supérieure à la superficie présentement autorisée.

A en croire des informations puisées à des sources fiables mais dont le bien-fondé n'a jamais pu être établi d'une façon certaine, après le rejet du projet de Pierre Bolduc, ce quadrilatère aurait été dans la mire d'un autre promoteur qui, à ce qu'on dit, projetait d'y construire quelques immeubles à vocation commerciale dont la superficie n'aurait pas dépassé la superficie autorisée, un hôtel de milieu de gamme et des condominiums ou une résidence pour personnes retraitées à l'aise. Pour des raisons inconnues, ce projet, en supposant qu'il n'ait pas existé seulement dans l'imaginaire populaire, ne s'est pas concrétisé et son

promoteur, à supposer que, lui aussi, il ait bel et bien existé, n'a jamais été identifié.

Ce secteur suscite sûrement la convoitise des promoteurs capables de s'accomoder de certaines contraintes

Ce projet a refait surface, presque en copie conforme, dans les conversations au lendemain du refus opposé par Magog à Provigo et à Jean Pelchat. A en croire la rumeur publique, un promoteur projeterait de construire dans le quadrilatère un immeuble, peut-être même bien des immeubles, dont le rez-de-chaussée serait occupé par des boutiques offrant des produits complémentaires des produits offerts par les boutiques du centre-ville. Tout comme le promoteur anonyme d'il y a presque trois ans, il projeterait aussi d'y construire un hôtel de milieu de gamme, des condominiums ou une résidence pour personnes retraitées à l'aise. Il étudierait également la possi-

bilité d'y construire un centre de congrès de capacité moyenne.

La rumeur publique ajoute que ce promoteur, aussi anonyme, pourrait fort bien faire connaître son projet prochainement, qu'il ne lui reste plus que quelques ficelles à attacher.

Si elle dit vrai, l'entrée ouest de Ma-

gog où une usine décrépite où toute activité a cessé il y a plus d'une dizaine d'années et quelques immeubles qui ne paient pas de mine accueillent les visiteurs prendra certainement un visage plus jeune et plus souriant. Il faut souhaiter qu'elle ne reflète pas seulement des vœux pieux.

Le parc industriel de Magog : UNE LOCALISATION STRATÉGIQUE...

1 heure 15 minutes

← Montréal

10

Pour répondre
à vos besoins :

- des services personnalisés
- des terrains à prix compétitifs
- disponibilité d'une main-d'oeuvre de qualité
- un centre de formation pour la main-d'oeuvre pour les secteurs «caoutchouc et plastique».
- une société locale d'investissement
- une taxation très compétitive
- disponibilité de divers bâtiments industriels

Des entreprises
en pleine croissance!



**Pour votre réussite,
votre productivité
et votre rentabilité**



CLD

DE LA MRC DE MEMPHRÉMAGOG

Communiquez avec nous au (819) 843-8273, poste 62
Courriel : cld@cldmemphremagog.com

SALON DE QUILLES /

MEMPHRE



PROFITEZ DE NOS FORFAITS QUILLES/REPAS incluant :

- le repas
- 3 parties de quilles + souliers
- taxe et service inclus

Prix à
partir de

17\$



Nous pouvons recevoir jusqu'à 100 personnes
22 allées pour vous divertir
(14 grosses, 8 petites)

NOUVELLE ADMINISTRATION BOUTIQUE

Tout pour le quilleur (petite et grosse quilles)

Vêtements :

- Polo «Antigua»
- Manteaux 3/1 à partir de 99,95 \$
- Polar (veste et pullover)
- Chemises
- Sac de golf Hot Z, balle Precept, bâton Palmer



BIENVENUE À TOUS!

**85, RUE POMERLEAU, MAGOG
(819) 868-6808**

Grâce à la complicité de la médecine, de la thérapie et de la volonté

Pierre Durin remporte une sérieuse victoire

Gilles DALLAIRE

Magog

Le 12 février 1997, tout a basculé dans l'existence de Pierre Durin. Il revenait d'une balade qui l'avait conduit à North

Troy, un hameau du nord du Vermont situé à l'ombre du mont Jay, à quelques kilomètres de Mansonville où il demeure depuis 14 ans, lorsque, peu avant qu'il n'arrive à Mansonville, tout est devenu noir devant lui, comme s'il avait les yeux fermés.

«J'avais beau essayer de me concentrer, de me convaincre qu'il fallait à tout prix que je garde les yeux ouverts, je n'y arrivais pas. Je ne sais pas comment j'ai pu faire pour conduire ma voiture sans accident jusqu'à Mansonville. C'est là que la chance m'a lâché. Ma voiture en a accroché deux autres, comme je l'ai appris plus tard, et elle s'est immobilisée contre le trottoir. Dehors, il y avait un homme qui me criait de couper le contact. Le contact, je voulais bien le couper mais je ne le pouvais pas: ma main droite refusait de m'obéir. L'homme a dû se rendre compte qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas car il a ouvert la portière et il a coupé le contact lui-même. Les pompiers sont arrivés peu après, ils m'ont sorti de ma voiture puis ils m'ont couché sur une civière. Par la suite, une ambulance m'a conduit à l'hôpital», raconte-t-il.

Ce que Pierre Durin ne savait pas alors, c'est qu'il venait d'être victime d'un accident cérébro-vasculaire et que si sa main droite refusait d'obéir, c'est parce que tout le côté droit de son corps était paralysé.

«Quand un malheur comme celui-là vous arrive, la première chose que vous vous demandez une fois que vous êtes redevenu un tant soit peu lucide, c'est si vous arriverez à recouvrer votre autonomie. Vous vous demandez constamment si vous n'êtes pas condamné à passer le reste de votre vie entre un lit et un fauteuil roulant et si vous parviendrez

Photo La Tribune,
Gilles Dallaire

Trois mois après avoir subi son accident cérébro-vasculaire, grâce aux soins et aux traitements reçus, grâce à une volonté de fer aussi, Pierre Durin avait recouvré suffisamment de mobilité pour se remettre à peindre et à sculpter.



un jour à reprendre une partie de vos activités coutumières. Tant que vous n'avez pas la réponse, vous broyez du noir», souligne-t-il.

Retour à la peinture et à la sculpture

Pierre Durin, un machiniste de profession qui, depuis qu'il a pris sa retraite en 1986, partage son temps entre la peinture, la sculpture et le bricolage a eu de la chance. Trois mois après avoir subi son accident cérébro-vasculaire, grâce aux soins et aux traitements reçus, grâce à une volonté de fer aussi, il avait recouvré suffisamment de mobilité pour se remettre à peindre et à sculpter.

«La première peinture que j'ai faite a été une aquarelle. C'était la première aquarelle que je faisais. Je l'ai faite avec des pinceaux et des couleurs que mes petits-enfants m'avaient donnés. Pour une peinture faite dans les circonstances où elle a été faite, je la trouve assez réussie», fait-il remarquer.

Qu'il ait besoin de plus de temps qu'avant son accident cérébro-vasculaire pour peindre une toile ou sculpter un visage aux traits inattendus dans une des innombrables pierres qu'il a ramassées autour de chez lui et au fil de ses voyages ou encore en tirer un bijou, cela importe peu à Pierre Durin. «Ce qui compte, c'est que je sois redevenu opérationnel comme on disait dans l'unité de fusiliers marins dont je faisais partie quand j'ai été blessé en Indochine en 1950», affirme-t-il.

De qui tient-il son goût de la création artistique? De son père, un sculpteur sur bois parisien qu'il n'a pas connu? Qui peut le dire? Quoi qu'il en soit, force est de constater que, si une enfance et une adolescence passées dans des foyers d'accueil, un service militaire qui l'a conduit en Algérie et en Indochine et quelques années passées dans les usines de Renault, de Panhard et de Citroën avant qu'il ne vienne au Canada avec une valise et un chevalet de peintre pour seuls bagages en 1956 ne lui ont pas révélé qu'il le portait en lui, depuis qu'il a pris sa retraite, il a compris qu'il lui manquait quelque chose s'il ne peignait pas et ne sculptait pas.

«Il m'arrivait de peindre quand j'étais machiniste et j'ai même gagné des concours dont un parrainé par le Musée des Beaux-Arts de Montréal mais c'était un passe-temps plus qu'autre chose pour moi. C'est quand j'ai pris ma retraite que j'ai vraiment senti le besoin de peindre et de sculpter», révèle Pierre Durin dont des œuvres ornent les salons de collectionneurs québécois, canadiens, américains et même japonais.

Que, depuis le 12 février 1997, il peigne et sculpte plus lentement ne lui importe guère. Ce qui importe, c'est que la beauté soit au rendez-vous et la beauté, qui est l'enfant du génie et de la patience, l'est toujours.

LaTribune

salue le dynamisme,
l'audace et
le dévouement
des gens d'affaires de
la M.R.C. Memphrémagog.

Merci!



Yvan Couture

Conseiller publicitaire

564-5456

poste 239

1 800 567-6955

ATELIERS D'INITIATION AU MASSAGE familial

- Parents - enfants (12 ans et +)
- Couples ou amis
- Personnes seules (jumelées entre elles)

ORGANISEZ UN GROUPE
DE 6 PERSONNES ET OBTENEZ

50% DE RÉDUCTION
SUR VOTRE
INSCRIPTION PERSONNELLE.

Autres formations
aussi disponibles :

École offrant les profils de la F.Q.M.

Masseur officiel
de laTraversée internationale
du lac Memphrémagog depuis 1994.

Information : 868-4044

Sans frais : 1-877-868-4044

massphenix@qc.aira.com

30078

30533

Un peuple disparu mystérieusement il y a 500 ans?

Gilles DALLAIRE

Magog

Même s'il ne peut dire avec certitude qui a gravé des signes mystérieux ressemblant à des inscriptions sur des pierres, construit des monticules et des structures et laissé des outils aux usages inconnus ici et là dans les Cantons de l'Est et le nord de la Nouvelle-Angleterre, Gérard Leduc est d'avis que quelques pistes méritent une étude minutieuse.

«Ces gens possédaient sûrement des connaissances astronomiques assez avancées sans quoi ils n'auraient pas aligné les monticules de pierre sur le point de l'horizon où le soleil se lève au solstice d'hiver. Ils n'auraient sûrement pas non plus dressé pas très loin de Mansonville une pierre qui porte à son sommet un V dont une branche pointe en direction des pôles géographiques, l'autre, en direction du point de l'horizon où le soleil se lève ce jour-là», souligne-t-il.

Il ajoute que, de toute évidence, ils étaient sédentaires et qu'ils partageaient leurs tâches entre eux à en juger par le temps qu'a dû prendre la construction des monticules, des structures et des murets de pierres qu'on

trouve un peu partout autour de Mansonville.

«Jusqu'au milieu du XIVe siècle, donc un siècle et demi avant l'arrivée des premiers explorateurs européens en Amérique du Nord, le Nouveau-Mexique était habité par les Anasazis, un peuple de race blanche, à en croire la tradition orale amérindienne. C'était un peuple de constructeurs qui travaillait principalement la pierre. Il a disparu sans laisser de trace vers les années 1350, anéanti par un peuple amérindien selon une version de cette tradition, par des inondations selon une autre version. Je ne dis pas que c'est ce peuple qui a vécu dans la région de Mansonville durant une période qui a pu durer de 300 ans à 1000 ans. Je crois cependant que cela a pu être un peuple qui connaissait des techniques du travail de la pierre pareilles à celles que connaissaient les Anasazis. Il est possible que, s'il a disparu sans laisser de traces, c'est qu'il ait été décimé par une catastrophe ou une épidémie ou encore qu'il ait été massacré par un peuple rival», fait valoir Gérard Leduc.

Il rappelle aussi qu'il y a beaucoup de similitudes entre les signes gravés sur des pierres qu'il a trouvés à Mansonville et aux alentours et des caractères de l'alphabet ogham et, sans affir-

mer que des Celtes ont occupé la région longtemps avant qu'elle ne soit explorée par des Français et des Anglais, il ne rejette pas cette hypothèse.

Il ne rejette pas non plus la possibilité que des Vikings s'y soient aventurés à la fin du premier millénaire ou au début du deuxième. «Il y a près de Saint-Paul-d'Abbotsford une montagne, le mont Pinacle. Au sommet de cette montagne, on trouve, gravés dans le roc, des dessins représentant un serpent à tête de dragon et une embarcation à rames. Ce sont là deux motifs propres à l'art viking. On y trouve également des caractères runiques comme on en trouve partout où sont passés les Vikings», explique-t-il.

Que ce soient des Vikings, des Celtes, un peuple blanc de souche américaine ou des Amérindiens qui ont laissé leur signature autour de Mansonville, cela lui importe peu. Ce qui est important à ses yeux, c'est qu'aucune hypothèse le moins plausible ne soit laissée de côté.

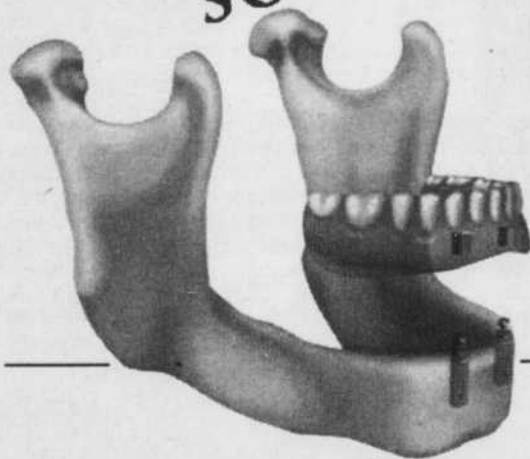
«Ce n'est pas parce que des archéologues pensent que les questions que je me pose et que je leur pose sont frivoles qu'elles le sont. Toute hypothèse soutenue par des faits, comme celles que je pose, mérite d'être étudiée», affirme-t-il.



Gérard Leduc

Retrouvez confort et stabilité...

S
SOURIEZ!

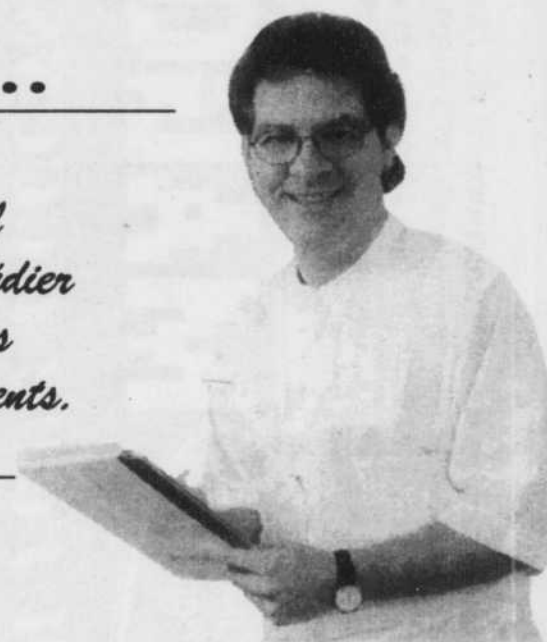


L'implantologie dentaire a atteint un tel développement aujourd'hui qu'elle peut remédier de façon très satisfaisante aux problèmes importants qu'entraîne la perte totale des dents.

**2 boutons pression qui retiennent la prothèse.
Il en résultera des prothèses stables
et très confortables.**

L'édentation complète est une situation courante chez les adultes. La résorption de la gencive due au port d'une prothèse complète est trop souvent source d'inconfort pour le patient; pensons à la difficulté à mastiquer ou encore aux mouvements désagréables de la prothèse qui blesse la gencive...

**Rajeunissez votre sourire, retrouvez votre confiance
et découvrez le grand confort...**



Jean Gagnon d.d.

D E N T U R O L O G I S T E

Membre de :

ASSOCIATION
DES
DENTUROLOGISTES
DU
QUÉBEC

98, rue Merry Nord, Magog, (819) 843-2033

MAGOG offre un crédit de taxes
de répartitions locales variant entre 275 \$ et 300 \$ par année
pendant 15 ans pour des nouveaux services.
Il s'agit d'une économie totale se situant
entre 4 000 \$ et 4 500 \$ après 15 ans

Venez découvrir les
concepts offerts par nos
promoteurs résidentiels

MAGOG...

Un rêve accessible !

Devenez propriétaire d'une maison neuve localisée à moins
de cinq minutes du travail, des activités et de la nature, et
bénéficiez des nombreux services que Magog offre...

DES SERVICES DE SANTÉ TOUT PRÈS

- Hôpital
- CLSC
- Résidences pour personnes âgées

UNE VIE CULTURELLE

- Bibliothèque
- Expositions permanentes
- Plusieurs festivals
- Centre d'arts Orford
- Vieux Clocher de Magog

DES AVANTAGES FINANCIERS

- Un taux de taxe foncière peu élevé à 1,15 \$ / 100 \$ d'évaluation
- La Ville assume la majorité des frais attribuables aux inscriptions aux activités de loisir (ex : hockey et patinage artistique – plus de 500 \$ d'économie par inscription)
- Un coût minime (75 \$) pour inscrire ses enfants au camp estival de sept semaines
- Une tarification familiale : 3^e enfant et subséquent = GRATUIT

UN RÉSEAU SCOLAIRE COMPLET

- Garderies et pré-maternelles
- Sept (7) écoles primaires, dont une anglophone
- Deux écoles secondaires
- Usine-école en caoutchouc et plastique

UNE DIVERSITÉ COMMERCIALE

- Centre-ville unique
- Deux centres commerciaux
- Plusieurs restos sympathiques

DES PERSPECTIVES D'EMPLOIS

- Plus de 60 entreprises manufacturières
- Accroissement d'emplois de 8,4% en 1999
- Création de 400 emplois prévue cette année



Deux
maisons
modèles
à visiter



LES ENTREPRISES
LACHANCE
PROJETS RÉSIDENTIELS

80, rue Haley Est, Magog
Tél.: (819) 868-5180

Vue imprenable sur le
mont Orford



GRUPE
BRIMKO
Inc.

Maison modèle

532, 18^e Avenue, Magog
Tél.: (819) 868-8811 – 572-3132

Venez vivre la différence



- Deux écoles secondaires
- Usine-école en caoutchouc et plastique
- Collèges et Universités à proximité (anglais et français)

- Plus de 60 entreprises manufacturières
- Accroissement d'emplois de 8,4% en 1999
- Création de 400 emplois prévue cette année

DES LOISIRS POUR TOUS LES GOÛTS

- Plus de 100 organismes
- Aréna
- Centre communautaire
- Maison des jeunes
- Cinq (5) terrains de golf à proximité
- Station de ski du mont Orford

UNE NATURE À APPRIVOISER

- Accès au lac Memphrémagog
- Parc de la pointe Merry et de la Baie-de-Magog
- Deux belles plages
- Plus de 20 parcs et espaces verts
- Sentier glacé en bordure du lac
- Voie cyclable de 50 km, dont 8,6 km à Magog
- Parc du Mont-Orford (camping, ski de fond, etc.)



Les Constructions
Marco Lecours
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

Rue Fraser, Magog
Tél.: (819) 843-0043




Évaluation
de
85 000 \$

TAXES
977 \$



Évaluation
de
100 000 \$

TAXES
1 150 \$

Taxes foncières, excluant les taxes d'aqueduc,
d'égout et de vidanges (285 \$)
et les taxes de répartitions locales

**MAGOG offre un crédit de
taxes de répartitions locales
variant entre 275 \$ et 300 \$
par année pendant 15 ans
pour des nouveaux services.
Il s'agit d'une économie totale
se situant entre 4 000 \$ et
4 500 \$ après 15 ans**

Vue 200° sur lac Memphrémagog



Condos «12 unités» Place Luxuor
(voisin du Végétarien)

Phase I ... Vendus à 90%
Possibilité location à partir de 900\$/mois
Phase II ... Déjà 3 vendus, RÉSERVEZ TÔT
Occupation: Printemps 2001
60, rue du Lac, Magog
Tél.: (819) 868-8811 - 572-3132



Desjardins

Centre de financement hypothécaire
Caisses Desjardins de l'Estrie

Gérald Lefebvre

Cellulaire: (819) 571-3766
Télécopieur: (819) 821-3547

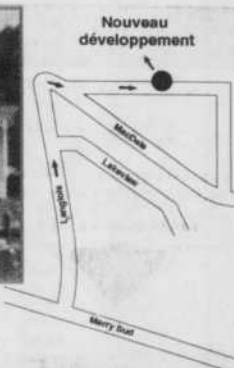
Représentant hypothécaire pour la région de la MRC Memphrémagog

TERRAINS À VENDRE

Secteur résidentiel Unique à Magog



Résidence unifamiliale 1 1/2 à 2 étages
Grand terrain boisé (8000 pi² et plus)
Contracteur de votre choix



Développement A.B.
Multi-Plex inc.

Tél.: (819) 846-2242 - Cell.: 571-6690

INFORMATION : (819) 843-2880 ou info@ville.magog.qc.ca

NOS PARTENAIRES



La Tribune



Une courtepointe de 250 ans de retour au Musée Colby-Curtis

Gilles DALLAIRE

Magog

La conservatrice du Musée Colby-Curtis, Monique Nadeau-Saumier, est une femme chaleureuse qui accueille toujours les visiteurs avec un large sourire et répond à leurs questions avec un luxe de détails qui montre avec beaucoup plus d'éloquence qu'un long discours à quel point sa tâche la passionne.

On dirait cependant que, depuis quelques jours, son sourire est encore plus radieux et son accueil, plus empressé qu'à l'accoutumée comme si elle avait hâte de présenter à la ronde une amie de longue date revenue pour de bon après une interminable absence. Faut-il y voir un lien avec le retour de la courtepointe Tinker-Churchill, une des pièces les plus vieilles, une des plus intéressantes aussi de la riche collection du Musée Colby-Curtis, de retour à Stanstead après une restauration faite avec autant d'amour que de minutie au Centre de conservation du Québec?

Qui sait...

Pour être vieille, la courtepointe Tinker-Churchill l'est. Des experts britanniques qui l'ont examinée sont d'avis que certaines des innombrables pièces de tissu assemblées avec une infinie patience qui la composent ont près de 250 ans. Il croient aussi que, si les motifs de plusieurs d'entre elles ont été apposés par surimpression, c'est que, pendant les années qui ont suivi la Révolution américaine, il a fallu recourir à ce procédé parce qu'importer aux États-Unis des tissus imprimés anglais était impossible en raison d'un embargo imposé par l'Angleterre.

Car il faut dire que la courtepointe Tinker-Churchill est l'oeuvre d'artisans américains, probablement membres d'une famille en vue du Massachusetts, la famille Churchill, ou à son service. Si elle porte aussi le nom de Tinker, c'est à la suite du mariage d'un des membres de cette famille, une des plus vieilles familles américaines car elle descend des protestants anglais de stricte observance arrivés en 1622 sur le Mayflower, avec un membre de la famille Churchill. Elle est à

Stanstead depuis 1809, soit depuis que la famille Tinker qui habitait le Connecticut s'y est établie.

Assez grande pour recouvrir un

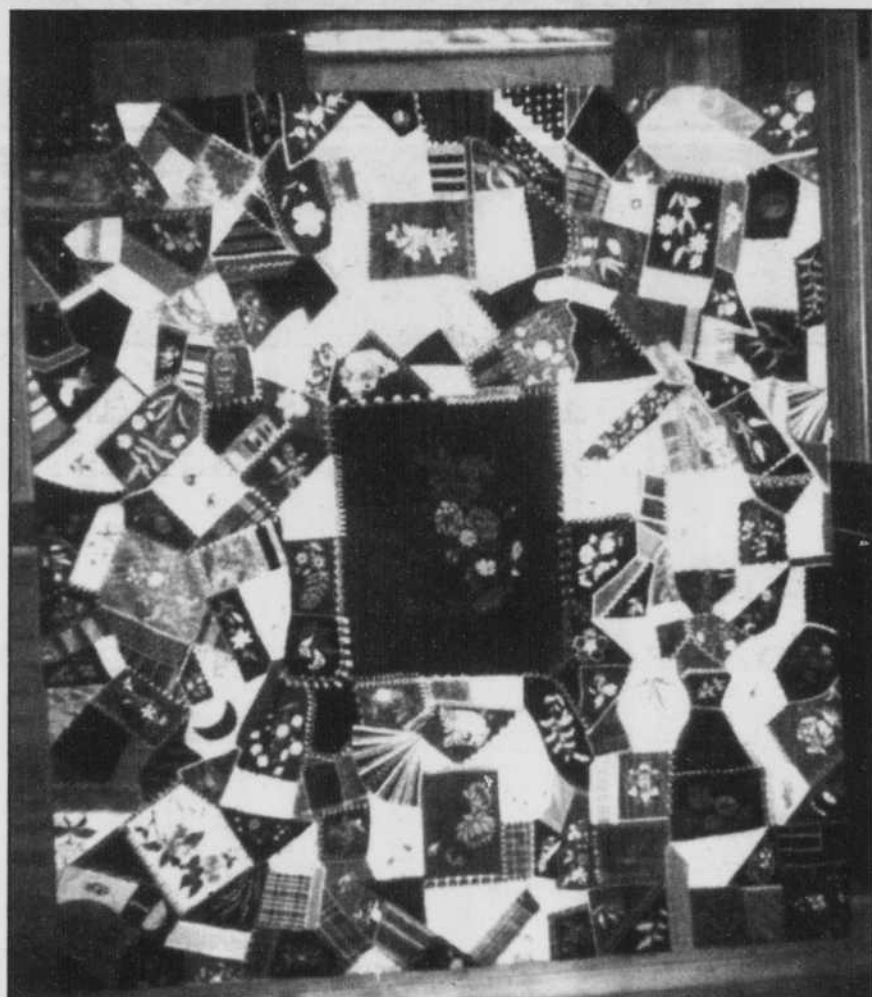


Photo La Tribune, Gilles Dallaire

La courtepointe créée en 1886 par Winnie Buckland Channel, pour un nouveau couple, est une des magnifiques courtepointes exposées jusqu'au 27 novembre au Musée Colby-Curtis de Stanstead.

lit à baldaquin, elle est ce que dans leur langage les artisans appellent une courtepointe à carreaux, c'est-à-dire qu'elle est constituée de carreaux de tissu agencés pour former le dessin choisi par son créateur.

Au fil des années, les encres utilisées lors de la surimpression des motifs se sont détériorées. Pour éviter que la courtepointe ne subisse des dommages irréparables, sa restauration a été confiée au Centre de conservation du Québec dont les experts ont accompli un travail d'une qualité et d'une précision remarquables avec le résultat qu'elle a maintenant l'air presque aussi frais que la première fois où elle a posée sur un lit.

On trouve dans la riche collection de courtepointes du Musée Colby-Curtis une autre courtepointe qui présente un intérêt particulier. C'est celle créée en 1886 par Winnie Buckland Channel pour un tout nouveau couple. Elle est faite de morceaux de velours et de morceaux de soie brodés et ornés de dessins délicats faits au stencil et à la main. Elle est considérée comme une véritable oeuvre d'art par tous les connaisseurs.

La collection de courtepointes du Musée Colby-Curtis peut être admirée jusqu'au 27 novembre.

De tout pour la décoration...

- Bois franc préverni • Plancher stratifié
 - Tapis, préland • Céramique
 - Peinture et papier peint • Carpette décorative
 - Tissu, douillette
- Service de décoration à domicile

**NOUVEAU :
BOUTIQUE-CADEAU**

LES INSTALLATIONS
Tapis Magog

1735, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2T5

(819) 843-9456

GRATUIT TRIO BIG MAC



**À L'ACHAT D'UN
SAC À DOS «OLYMPIQUE»**



975, rue King Est et
3065, rue King Ouest, Sherbrooke
33, rue Merry Sud, Magog
110, rue Queen, Lennoxville
4857, boul. Bourque, Rock Forest
339, rue Child, Coaticook



COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS

Centre d'éducation des adultes de Memphrémagog

**Vous voulez terminer
vos études secondaires?**

**Vous voulez terminer
vos préalables pour la formation
professionnelle ou collégiale?**



NOUS AVONS LA RÉPONSE!

ENTRÉES MENSUELLES

DE JOUR : 2 octobre 2000

DE SOIR : 3 octobre 2000 et autres dates

INFORMATION : 843-6116

*Une formation de qualité
dans un milieu dynamique!*

CFM **Memphrémagog**

Le Centre de formation professionnelle de Memphrémagog offre quatre D.E.P. à la population :

Conduite et réglage de machines à mouler le plastique et le caoutchouc.

Le plastique et le caoutchouc occupent une place de premier plan dans la vie industrielle de la région de Sherbrooke. Grâce à des entreprises dynamiques et très performantes, comme Waterville TG, Thona, American Biltrite, Lefko, Camoplast et plusieurs autres, le secteur connaît une croissance remarquable et les offres d'emploi y sont nombreux.

Vente de pièces mécaniques et d'accessoires.

Le secteur de l'automobile est générateur d'emplois très variés. Le Centre de formation Memphrémagog offre aux passionnés de l'automobile le D.E.P. **Vente de pièces mécaniques et d'accessoires.** Ce cours s'adresse aux gens qui aiment non seulement l'automobile, mais également la vente et le contact avec le public. Le taux de placement dans ce domaine y est excellent et chaque emploi est porteur de promotion et d'avenir.



Secrétariat - Comptabilité

Le Centre de formation professionnelle Memphrémagog est fier d'afficher des résultats parfaits avec ses 100 % de placements pour les étudiants au D.E.P.

SERVICE DES ADMISSIONS :
1 877 845-1081

Arracher leurs secrets aux pierres, la passion

Gilles DALLAIRE

Magog

Il y a des gens qui consacrent leur retraite à la peinture, d'autres qui la consacrent à l'écriture, d'autres qui la consacrent à la lecture, quelques-uns, qui la consacrent à l'étude, certains qui la consacrent aux voyages.

Gérard Leduc, lui, c'est à tenter d'arracher leurs secrets aux pierres qu'il consacre presque tout son temps depuis qu'il a quitté l'Université Concordia où il a enseigné la biologie et a fait des recherches liées à cette science durant 25 ans pour s'établir à demeure près de Mansonville.

L'éveil de son intérêt pour les pierres dont l'entassement, la disposition, l'emplacement et la forme trahissent une intervention humaine, pour celles qui portent des gravures aussi, remonte à la lecture d'un ouvrage intitulé Introduction à l'archéologie faite vers le milieu des années 1970. C'est cependant

le visionnement à quelque temps de là d'une émission de télévision où un biologiste devenu archéologue du nom de Barry Felt affirmait que ce n'était pas l'érosion qui avait creusé des signes étranges dans des pierres découvertes à des endroits d'Amérique du Nord séparés par d'énormes distances qui a transformé en passion son intérêt pour les civilisations disparues.

«Barry Felt prétendait que ces signes étaient des inscriptions gravées il y a plusieurs siècles, qu'elles présentaient beaucoup de similitudes avec des inscriptions gravées sur des pierres découvertes ici et là en Europe, que les signes utilisés étaient comme en Europe ceux de l'alphabet ogham, un alphabet inutilisé depuis plusieurs siècles, et qu'ils avaient donc été gravés longtemps avant que Christophe Colomb ne mette les pieds en Amérique du Nord. Son intuition, sa conviction et son imagination m'ont donné le goût d'en savoir plus. J'ai correspondu avec lui. Il m'a appris beaucoup et, même si, aujourd'hui, je reconnais que certaines de

ses théories étaient fantaisistes, je lui dois de m'avoir sensibilisé aux choses anciennes et de m'avoir incité à poser des questions et à chercher des réponses», explique-t-il.

Ses connaissances en archéologie sont restées purement livresques jusqu'au début des années 1980 alors qu'il a appris que des pierres portant des signes semblables à ceux étudiés par Barry Felt avaient été trouvées en Nouvelle-Angleterre. Il est entré en contact avec des gens qui s'intéressaient à ces pierres.

«C'est à cette époque, sans doute parce que les théories de Barry Felt suscitaient des controverses, que le gouvernement du Québec a demandé à un professeur de l'Université de Sherbrooke, M. Jean-Marie Dubois, de lui donner son opinion sur l'origine des signes que portent deux pierres trouvées à Bromptonville, une pierre trouvée près du sanctuaire de Beauvoir, l'énorme pierre, appelée pierre du sacrifice, qu'on trouve dans un champ à La Patrie et une pierre trouvée à Cap-Chat. M. Dubois a conclu que ces signes étaient attribuables à des phénomènes naturels comme l'action du gel et du dégel et l'érosion», rappelle-t-il en soulignant qu'il rejette complètement cette conclusion.

C'est durant l'hiver 1983, un hiver peu neigeux, que Gérard Leduc a commencé à rechercher des indices d'une lointaine présence humaine dans les Cantons de l'Est. Il n'a pas eu à aller loin: sur sa propriété même, il a trouvé des monticules de pierres de forme pyramidale dont la disposition semblait témoigner d'une certaine logique. De toute évidence, ces monticules ne pouvaient pas avoir été érigés par un des propriétaires précédents car l'endroit où il les avait trouvés était trop accidenté et trop rocheux pour qu'il puisse s'y pratiquer une activité agricole nécessitant le déplacement de pierres.

Par la suite, il a découvert sur une propriété située non loin de la sienne plus d'une cinquantaine de monticules de forme pyramidale eux aussi dont quelques-uns portent à leur sommet une pierre de quartz.

«Ils ont été construits de façon très méthodique. Les pierres dont les plus grandes sont à leur base ont visiblement été placées une à une et forment un plan incliné. De plus, les monticules sont alignés vers le point de l'horizon où le soleil se lève au solstice d'hiver, ce qui indique que leurs

constructeurs avaient des connaissances astronomiques que n'avaient sûrement pas les bûcherons et les fermiers qui se sont établis dans la région au début du XIXe siècle», ajoute-t-il.

Sous deux monticules qu'il a défaits en compagnie d'un archéologue français, Gérard Leduc a trouvé des restes de charbon de bois. Une datation au carbone 14 a révélé que le charbon de bois trouvé sous l'un des monticules était là depuis 1800 ans alors que celui trouvé sous l'autre monticule y était depuis 1500 ans.

«L'occupation humaine de cet endroit remonte donc à beaucoup plus que 200 ans et, lorsque je parle d'une occupation humaine, je parle d'une occupation humaine permanente à en juger par le nombre des monticules et par le caractère monumental d'autres structures trouvées sur cette propriété. Ériger ces monticules et ces structures a pris des décennies, peut-être même des siècles. Il a nécessairement fallu qu'il y ait pendant très longtemps une population relativement importante dont une partie s'affairait à ériger monticules et structures pendant que l'autre partie s'occupait à des activités de subsistance telle que la cueillette, la chasse et la pêche», affirme-t-il.

Ce qui renforce sa conviction, c'est que, parmi les structures découvertes, il y en a une dont les composantes sont agencées d'une façon qui l'incite à croire que c'était un moulin à eau dont la construction a été abandonnée en cours de route.

Suite à la page S-17...

Venez voir les Nouveautés Automnales!

Levi's
PAUL & SHARK
yachting
nautica
Tilley Endurables
DOCKERS

Mercerie Lacroix
368, rue Principale Ouest, Magog 843-3209

EXCAVATION Robert HUTCHINS

- Gravier • Pierre concassée
- Sable • Terre végétale
- Marteau hydraulique
- Spécialiste en système d'épuration
- Déneigement
- Fondations
- Démolition
- Terrassement

LICENCE RBQ : 2427-5596-56

(819) 843-9781
2301, Route 112, Canton de Magog

LE DANDY

Auberge LE DANDY
Salon de thé
Galerie d'art

230, rue Tyler, Ayer's Cliff

SALON DE THÉ
Authentiques thés à la crème et d'après-midi Petits déjeuners et déjeuners
Cafés et thés fins
Pâtisseries fines à emporter

GALERIE D'ART
Largesses de la nature
En vedette : les paysages de Beth Girdler et les oeuvres naturalistes de Caroline George

BOUTIQUE
Théières et accessoires à thé et à café exclusifs
Thés en feuilles ou en sachets préemballés ou en vrac
Chocolat belge, cafés italiens, etc.

HEURES D'OUVERTURE
Mercredi au vendredi : 11 h à 17 h 30
Samedi et dimanche : 9 h à 17 h

de Gérard Leduc

...Suite de la page S-16

Elle est formée de grosses dalles de pierre pesant de trois à quatre tonnes chacune alignées en contrebas d'une dépression naturelle délimitée par deux tranchées et fermée par un amoncellement de pierres et de terre qui a fort bien pu être un barrage.

«J'ai aussi mis à jour une tige de bois à cinq pointes ressemblant à un poteau d'arpentage et une tête de hache taillée dans le schiste qui, selon une datation au carbone 14, ont 500 ans. J'ai également trouvé un outil de métal, probablement un ciseau à pierre, de même qu'une tige de fer d'une forme inusitée qui servait peut-être à insérer de petites pierres entre de grosses pierres pour les empêcher de bouger», révèle-t-il.

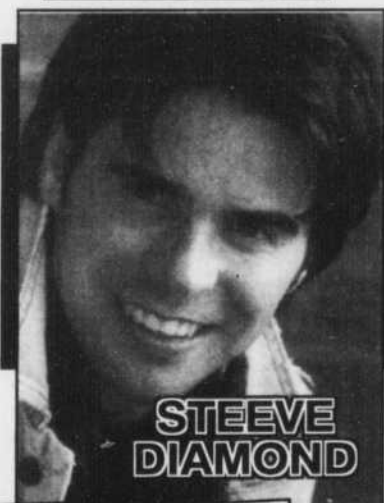
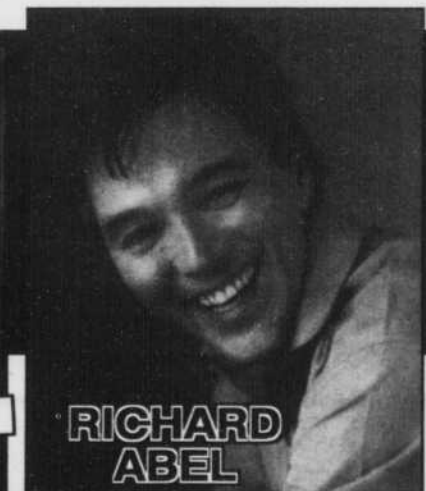
Qui a laissé ces signes, ces monticules, ces structures, ces outils? Gérard Leduc ne peut pas le dire avec certitude mais il est persuadé qu'il y a eu durant une grande partie du premier millénaire et la première moitié du deuxième une présence humaine importante et permanente dans le secteur compris entre le lac Memphrémagog et le lac Champlain et que les recherches qu'il a entreprises en 1983 le conduiront à bien d'autres découvertes.

Photo La Tribune, Gilles Dalloire

Au cours de ses excursions en forêt chez lui et autour de chez lui, Gérard Leduc a découvert plusieurs monticules de pierres comme celui-ci.



Les spectacles

Labatt
BleueLE VIEUX
CLACHERde
Magog**STEEVE
DIAMOND****2 DERNIÈRES
CE SOIR et DEMAIN****SAMEDI 7 OCTOBRE****SYLVAIN
LAROCQUE****JEAN-MARC
PARENT****13 et 14 OCTOBRE****VENDREDI 20 OCTOBRE****RICK HAWORTH
et
MARIO LÉGARE****SAMEDI 21 OCTOBRE****PATRICK
BERNHARDT****RICHARD
ABEL****SAMEDI 4 NOVEMBRE**

La Tribune, Sherbrooke, vendredi 29 septembre 2000

30100

Radio-Canada
Télévision**CKSH**cimo
106.1
énergie**TOS****LaTribune****RÉS. : 847-0470**

S 17

The Outlet, un miracle qui se répète chaque

Gilles DALLAIRE

Magog

Au début de chaque mois, les Magogois qui se promènent dans le centre-ville sont témoins d'une scène qui leur est devenue si familière qu'un bon nombre d'entre eux la regardent maintenant sans la voir.

Un homme plus tout à fait jeune descend de sa voiture, en fait le tour, ouvre la portière opposée à celle du conducteur, prend sur la banquette un paquet de journaux, referme la portière et, son paquet de journaux sous un bras, entre dans un établissement commercial où il se vend des journaux, y laisse le paquet, ressort et remonte dans sa voiture. Il répète ce cérémonial à une demi-douzaine d'endroits.

Cet homme, c'est Charles Catchpugh. Il a 72 ou 73 ans. Quand, il n'y a pas si longtemps, il portait la moustache, on aurait dit le kaiser Guillaume II en moins corpulent et en un peu moins

grand. On dirait que d'un mois à l'autre il marche un peu plus lentement mais, quand on le connaît, on sait fort bien qu'il faut plus qu'une inflammation du nerf sciatique rebelle aux traitements, qu'il faudrait qu'il soit mort et enterré pour qu'il ne fasse pas sa tournée mensuelle et ce n'est même pas tout à fait sûr qu'il ne sortirait pas de sa tombe pour la faire.

Les paquets de journaux qu'il livre, ce sont des paquets de *The Outlet*, un mensuel, de langue anglaise, dont il est à la fois l'éditeur, le journaliste, le correcteur, le conseiller publicitaire, l'éditorialiste aussi car, même s'il n'y a pas d'éditorial à proprement parler dans *The Outlet*, il se prive rarement d'exprimer ses opinions dans ses textes surtout quand il rapporte les événements marquants de l'actualité politique municipale ou quand il croit que les droits de ses concitoyens de langue anglaise ne sont pas respectés.

C'est lui le créateur de *The Outlet*. Il l'a créé en 1980. Il faisait alors partie

du conseil des anciens de la paroisse anglicane Saint-Luke, le pendant du conseil des marguilliers d'une paroisse catholique.

«J'avais décelé un problème de communications à l'échelon paroissial et je voulais y remédier. J'ai donc proposé la création d'un petit journal qui permettrait aux paroissiens de savoir ce qui se passe dans la paroisse et les informerait des

activités des associations paroissiales. Il y a eu quelques réticences mais mon idée a fini par être acceptée. Le premier numéro a été publié au début de l'été 1980. C'était un premier numéro tout ce qu'il y a de plus artisanal. Il n'avait que quelques pages de très petit format, il a été imprimé avec une duplicatrice et son tirage a été de seulement 150 copies.

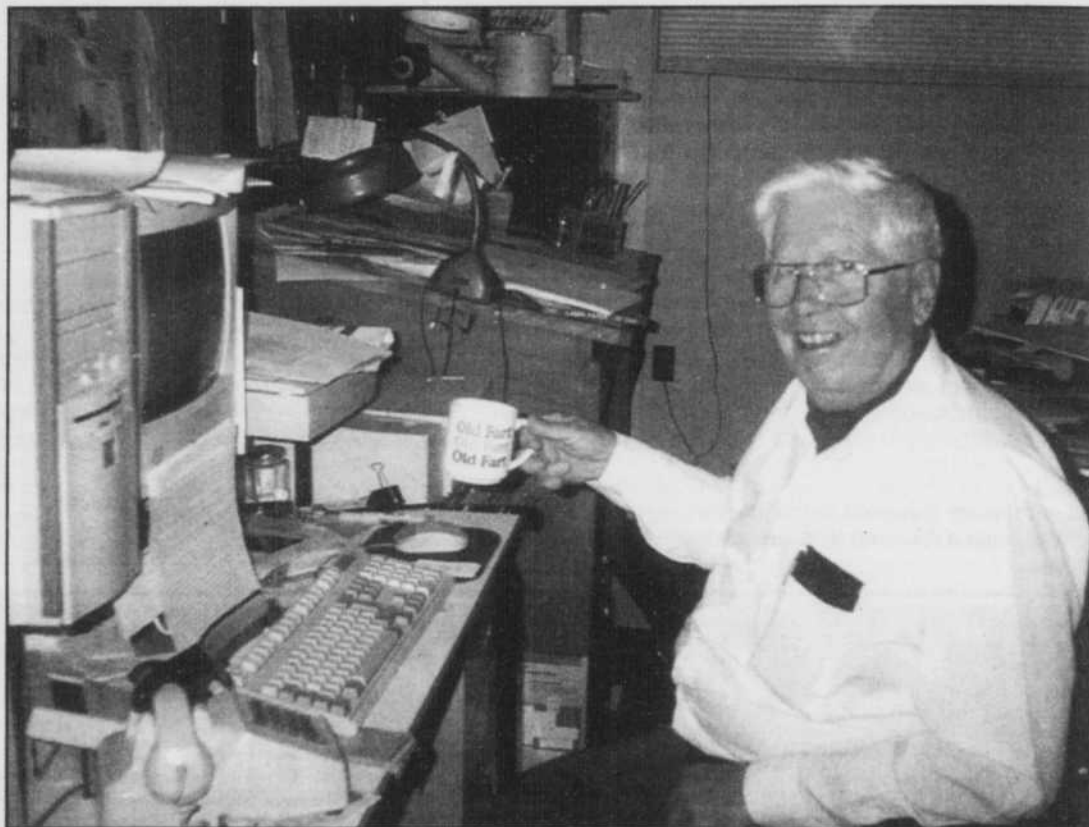


Photo La Tribune,
Gilles Dallaire

RABAIS JUSQU'À
10\$
LE GALLON!

SICO
Suprême

ULTRA CACHANT LAVABLE

JUSQU'AU 10 NOVEMBRE 2000
TOUTES LES COULEURS

31,99\$
/3,78 L

LATEX D'INTÉRIEUR
FINI PLATINE, SÉRIE 714

Peinture Memphré

1881, rue Sherbrooke Magog
868-1080

Venez rencontrer nos pharmaciens

FRANCINE ROBERT PHARMACIENNE

Chez Francine Robert, venez rencontrer nos pharmaciens

- conseils pratiques
- consultations privées
- carnet de surveillance
- plan de soins personnalisés
- des réponses à vos questions en l'absence de votre médecin

Aujourd'hui, le patient-consommateur se tourne de plus en plus vers la prévention et la responsabilité à l'égard de sa santé!

Chez Francine Robert, nos pharmaciens sont convaincus du rôle déterminant qu'ils jouent dans vos décisions de prise en main de votre santé, tant pour une auto-médication responsable que pour une médication prescrite.

Notre équipe de pharmaciens est là pour vous aider. Consultez-les...

Suite à la page S-19

OUVERT DE 8H30 À 22 HRES 7 JOURS SUR 7
45, rue St-Patrice Est (face à l'hôpital La Providence) Magog

843-1773

mois depuis 20 ans

...Suite de la page S-18

«Pourtant, il n'y a pas que les anglicans qui l'ont lu. Des fidèles locaux de l'Église unie l'ont lu eux aussi. Ils se sont dit que ce serait une bonne chose que ce qui se passe dans la paroisse Saint-Paul soit connu et que les paroissiens soient informés des activités des associations paroissiales. Ils ont donc demandé que *The Outlet* en parle. Une demande semblable a été faite peu après par des fidèles de langue anglaise de la paroisse catholique Saint-Patrice de même que par des résidents de Magog et des alentours de diverses confessions. Ce n'est donc pas sans raison que *The Outlet* se définit comme un mensuel oecuménique», explique Charles Catchpugh.

En décembre 1980, le tirage a été porté à 500 copies et, le mois suivant, *The Outlet* était publié à Georgeville. C'est aussi en janvier 1981 qu'on a commencé à y trouver un peu de publicité. L'année suivante, l'impression à la duplicatrice a cessé et *The Outlet* a commencé à être imprimé sur les presses du quotidien sherbrookoise *The Record*.

«Quand le directeur de la production, Richard Lessard, m'a vu arriver avec mon petit paquet de feuilles, il m'a dit que *The Outlet* en avait à peine pour six mois. Je lui ai répondu qu'on verrait bien ce qui arriverait, que ce qu'il avait à faire pour le moment, c'était d'imprimer les 500 copies commandées», raconte Charles Catchpugh.

Fort probablement pour ne pas donner raison à Richard Lessard, aussi parce qu'il a la tête dure des Rhénans dont il descend par son père, il a redoublé d'efforts, recruté un peu

plus d'annonceurs, intéressé d'autres paroisses à se servir du mensuel, enrichi le contenu et ouvert les pages à quelques chroniqueurs avec le résultat qu'en décembre 1982 le tirage était porté à 2000 copies.

Depuis juillet 1999, *The Outlet* est imprimé à Montréal sur les presses d'Hebdo Litho. Son tirage est de 4000 copies dont 900 sont expédiées par la poste un peu partout au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, en Grande-Bretagne et même en France. Le reste de la distribution se fait à l'huile de bénévolat.

«J'ai des amis qui vont porter des copies dans des établissements commerciaux de Magog et des environs, dans les écoles de langue anglaise de Magog, North Hatley, Ayer's Cliff et Stanstead où une copie est remise à l'ainé de chaque famille, dans une vingtaine d'églises, à Derby, à Derby Line, à Newport et à Newport Center. Quant à moi, j'en livre à Magog et, lorsque je vais jouer à Lac-Brome avec l'Harmonie de l'Estrie, j'amène des copies que je remets à des amis qui se chargent de les distribuer. Les copies destinées à Georgeville, c'est Jacques Boisvert qui les amène. Il y a 110 points de livraison en tout, ce qui n'est pas mal du tout pour un petit journal comme *The Outlet*», révèle-t-il.

Il souligne que les lecteurs de *The Outlet* sont, pour la plupart, des lecteurs ayant une formation supérieure à la moyenne et que bon nombre d'entre eux sont de langue française.

«Pour un journal distribué gratuitement dont la survie repose sur le bénévolat et dont les recettes publicitaires sont minimes, c'est un bon journal, un très bon journal même

dont on se sert comme outil de travail dans une école de Sherbrooke fréquentée par une clientèle multiethnique. Il y a sans doute des gens qui le lisent dans l'espoir, un espoir jamais déçu, d'y trouver des fautes et des coquilles mais c'est un petit nombre. On le lit pour la même raison qu'on lit les autres journaux: parce qu'on veut apprendre», affirme-t-il.

Force est de donner raison à Charles Catchpugh: il y a à apprendre dans *The Outlet*. En plus d'un tour d'horizon de l'actualité locale et régionale et des activités, de nature communautaire surtout, qui se déroulent dans de nombreuses paroisses de Magog et des alentours, on trouve dans chaque numéro une chronique historique signée par Jacques Boisvert, un commentaire sur un passage de la Bible ou sur un thème religieux, des articles remarquablement bien documentés sur des événements marquants de l'histoire de Magog et des environs ou sur des hommes et des femmes qui y ont laissé une empreinte durable et une nouvelle brève de presque chacune des quelque 40 localités où *The Outlet* est distribué. On y trouve aussi des vieilles photos qui font revivre des événements oubliés ou en voie d'être oubliés de l'histoire locale et régionale.

«Même s'il n'est qu'un petit journal sans ressources financières, *The Outlet* est extrêmement important pour la population de langue anglaise de Magog et des environs, une population qui diminue d'année en année. Il est son lien, il est sa mémoire et il aide à garder vivant le souvenir d'une petite partie des hommes et des femmes de langue anglaise qui ont marqué de façon particulière l'histoire locale et régionale», explique Charles Catchpugh.

Une blonde, une brune, une rousse, une noire ou une blanche? La Microbrasserie La Memphré vous en fera boire de toutes les couleurs!

C'est dans la deuxième plus vieille maison de Magog, celle du premier maire H. Moore, que monsieur Serge Daigle et sa conjointe, Sylvie Martin, se sont lancés, il y a un an, dans ce concept fort intéressant qu'est la microbrasserie. Phénomène en plein essor, les microbrasseries ou «brew pubs» constituent une sorte de retour à ce qu'étaient les brasseries européennes d'autrefois; des cafés où le tenancier brassait sa propre bière sous les yeux de sa clientèle. «Nous avons vu un concept similaire qui nous a charmés dans le comté de Charlevoix, et après une étude de marché et des statistiques très convaincantes provenant du MAPAQ, nous nous sommes vite rendu compte qu'il y avait un besoin pour un tel projet à Magog», rapporte M. Daigle.

La Memphré, pour s'éduquer agréablement

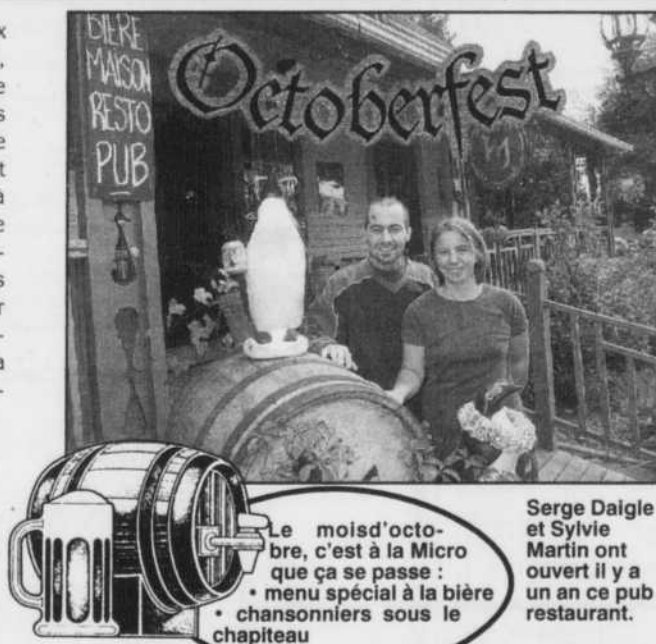
La Microbrasserie La Memphré est un pub restaurant dans lequel sont fabriquées des bières de type artisanal, où le client a le loisir de voir le propriétaire en pleine action de brassage, se familiariser avec les différentes étapes de fabrication et de dégus-

ter sur place le produit. Attention aux amateurs spécialisés, La Memphré, qui fait partie du circuit «Route champêtre», vous en mettra plein les papilles gustatives. «Il nous importe aussi d'offrir un produit de qualité et original, se basant sur des recettes à caractère artisanal, brassé à partir de fruits, de fleurs ou d'épices du terroir», renchérit M. Daigle. Pour les plus curieux, il est possible de lire sur les murs du pub différents faits historiques qui ont marqué l'industrie de la bière ainsi que de consulter des revues et des livres spécialisés sur le sujet. La Memphré accueille également des groupes sur réservation.

La Côte d'Azur du Québec

Située dans un coin enchanteur et au coeur de l'action de Magog, La Memphré vous offre une vue

imprenable sur le lac Memphrémagog et est dotée d'une grande terrasse boisée. De tous ces éléments réunis lui vient le surnom qui en dit long de la Côte d'Azur du Québec. Leur clientèle locale demeure très fidèle, mais la microbrasserie attire également une clientèle tant régionale que



Le mois d'octobre, c'est à la Micro que ça se passe :
• menu spécial à la bière
• chansonniers sous le chapiteau

Serge Daigle et Sylvie Martin ont ouvert il y a un an ce pub restaurant.

des rabais sur la bière chaque fois que celui-ci y passe. Pssst! semble-t-il qu'il y passe souvent... Inutile de mentionner que l'ambiance est alors à la fête!

Pizza-pasta-panini

En plus de tout ce que vous offre la microbrasserie, La Memphré vous propose un menu des plus diversifiés composé de pâtes, pizzas, paninis, toutes sortes de salades et bien plus encore.

Les bières s'habillent de toutes les couleurs, dans toutes les teintes possibles. Tremper ses lèvres dans ce nectar onctueux nous fait constater que de l'autre côté de l'image, s'épanouit un monde gustatif débordant de saveurs. Mais comment les découvrir pleinement? La Microbrasserie La Memphré saura sans aucun doute y répondre!

touristique. Ale, Lager, Stout, Gueuze, Bière de Garde... ouf! le choix est ardu? Le personnel accueillant de La Memphré saura vous diriger pour une sélection judicieuse. Il ne vous reste plus qu'à espérer que le train passe, tout à côté, puisque la maison présente le Spécial Tchou-tchou offrant

**La Microbrasserie
La Memphré**
12, rue Merry Nord
Magog
843-3405



PUBLIREPORTAGE

30102

Le Club Hermitage, retraite dorée de

Gilles DALLAIRE

Magog

«D ans mon comté, il y a plus de présidents qu'il n'y en a dans n'importe quel autre comté du Québec.»
C'est ce que le député d'Orford, Robert Benoit, af-

NOUVEAU
à MAGOG

**maintenant
OUVERT**

Tissus
Magog
FABRICS

Tissu au mètre et coupons
Accessoires de couture et patrons
Laine à tricot
Tissu de décoration et de recouvrement



SERVICE DE CONFECTION
et
ATELIER DE COUTURE

sur place

propr.:
Hélène Fontaine
Denis Gamelin

Conseillères spécialisées
à votre service.

67, rue Principale Ouest, MAGOG
(819) 868-2527

firmait voilà quelques années au journaliste Jean Benoit Nadeau en train de recueillir du matériel pour un reportage commandé par le magazine Affaires Plus.

Vantardise de politicien? Même pas! Robert Benoit disait la stricte vérité: il y a dans Orford, tout au moins dans certains coins d'Orford, plus de présidents au kilomètre carré qu'il y en a n'importe où ailleurs au Québec.

On les trouve pour la plupart sur les bords du lac Memphrémagog, à Canton de Magog, à Canton de Stanstead et à Austin principalement.

Le havre de paix de bon nombre d'entre eux, c'est le Club Hermitage, un club privé, cela va de soi, dont sont membres, pour ne nommer que quelques-uns d'entre eux, des gens d'affaires aussi connus que Jean Coutu, Robert Ouimet, Paul Gobeil et Ronald Weinberg tout comme un ancien ambassadeur du Canada aux Nations-Unies, Yves Fortier. Dire que le Club Hermitage est le refuge doré du gratin de la noblesse d'argent québécoise n'est donc pas tout à fait exagéré.

Histoire intéressante que celle du Club Hermitage ainsi que le révèlent des recherches faites par Jacques Boisvert, un passionné de la petite histoire de Magog et de ses environs.

En 1911, Arthur Fisk, un promoteur qui rêve d'aménager sur les bords du lac Memphrémagog un terrain de golf doté d'un chalet central et de chalets de villégiature, persuade d'une firme montréalaise, The Ross Realty Company, d'acheter une ferme située à mi-chemin de Magog et de Georgeville à qui un ancien propriétaire, un capitaine attaché au port de Québec du nom de Thompson, a donné le nom de The Hermitage. Il y réussit, The Ross Realty Company et lui achètent la ferme qu'ils revendent à The Hermitage Land Company, une société qu'ils viennent de créer, la maison de ferme est agrandie et transformée en chalet cen-

tral, des chalets de villégiature sont construits et un parcours de golf est aménagé.

En 1928, un pépin survient: le chalet central est rasé par un incendie. Les actifs de The Heritage Land Company sont alors rachetés par The Hermitage Country Club qui construit un nouveau chalet central à un coût de 55 000 \$ et y installe des gicleurs trois ans plus tard à un coût de 14 000 \$.

Époque bucolique que celle-là: au lieu de tondre le gazon, on envoyait de temps à autre des moutons paître sur le parcours; comme l'usage du tee n'était pas encore répandu, il y avait à chaque tertre de départ une chaudière de sable, une chaudière d'eau et une serviette; chaque golfeur déposait une poignée de sable sur le gazon, y plaçait sa balle et, après l'avoir frappée, il se rinçait puis s'essuyait les mains.

Comme aujourd'hui, seuls des gens à l'aise pouvaient devenir membres de ce club huppé et encore fallait-il faire partie du réseau d'amis, de connaissances ou de relations d'affaires des autres membres, être accepté par la majorité d'entre eux de surcroît. Devenir membre du Club Hermitage, c'était, tout bien pesé, obtenir la reconnaissance que l'on faisait partie de l'élite de l'époque, de son aristocratie même, comme Emma R. Packard, le soulignait dans une lettre envoyée à Jacques Boisvert.

«Alors que je voyageais de Georgeville à Magog sur le vapeur Anthemis, le bateau s'arrêtait toujours au Club Hermitage. Tout était beau, les résidences, les terrains, le terrain de tennis et le chalet du club de golf. Au quai étaient amarrés de superbes bateaux à moteur de bois verni appartenant aux résidents et à aux invités venus à des réceptions et à des soupers d'amis. Les beaux messieurs et les dames élégantes richement vêtues qui les escortaient donnaient une grande classe à l'endroit. Le dimanche soir, l'Anthemis s'arrêtait pour faire monter à son bord les hommes d'affaires et les professionnels qui, pour la plupart, retournaient vaquer à leurs occupations à Montréal. Le quai était très achalandé alors qu'on s'embrassait et qu'on s'étreignait en se disant au revoir», racontait-elle.

Pas besoin de se rendre à Magog pour mettre une lettre ou un colis à la poste quand on faisait du Club Hermitage. Le club avait son bureau de poste à lui. Il en a même eu deux, un qui a porté son nom et qui a été ouvert du 15 août 1912 au 31 octobre 1933 et un second qui a porté le nom de Lake Memphremagog et qui a été ouvert du 1er mai 1936 au 6 mai 1968.

Il ne fallait pas nécessairement être de race blanche, anglo-saxon et de confession protestante pour devenir membre du Club Hermitage mais cela aidait énormément. De fait, ce n'est qu'en 1964 qu'un premier Québécois de langue française, le juriste Émile Colas, l'est devenu. Aujourd'hui, indice de l'enrichissement des gens d'affaires de langue française, il y a probablement

autant de membres de langue française que de membres de langue anglaise, peut-être même plus.

**Suite
à la
page
S-21...**

Réception de tous genres:

- Tête à tête amoureux
- Réunion de famille
- Rencontre d'amis
- Groupe de travail
- Mariages

Apportez votre vin
(819) 868-0665
Sans frais : 1 877-868-0665

**1575, chemin des Pères
Canton de Magog**

COFFRAGES ISOLANTS

IntegraSpec MC

Murs de béton
Isolation Supérieure

Plus de 12 ans d'expérience
Formation
Vente - Installation

Gagnant du Prix Excellence Habitats Innovation
pour le produit le plus innovateur

Richard LeMay
632, ch. des Pères
Magog, Québec
Tél. : (819) 868-4649
Cell. : (819) 620-8000
Télécopieur : 843-2869
richard.lemay5@sympatico.ca

François Nadeau
471, rue Colbert
Rock Forest, Québec
Tél. : (819) 822-2508
Cell. : (819) 620-7963
Télécopieur : 822-2508
nadeau.francois@sympatico.ca

la noblesse d'argent québécoise

...Suite de la page S-20

Quelque langue qu'on parle, on tient jalousement à son intimité. La barrière qui, il n'y a pas encore si longtemps, interdisait l'accès aux intrus reste ouverte la plupart du temps, certes, mais une pancarte qui frappe comme un coup de poing en plein visage par ses dimensions rappelle en lettres hautes d'hier à demain le caractère privé du Club Hermitage.

De toute façon, quiconque entrerait sans invitation risquerait fort de croiser le gardien Gerald Volas qui ne badine pas avec le règlement!

Photo La Tribune, Gilles Dallaire

Le Club Hermitage, dont on aperçoit une partie du chalet central, compte parmi ses membres des gens d'affaires tels que Jean Coutu, Paul Gobeil et Robert Ouimet.



NOUVEAU PROPRIÉTAIRE

DEPUIS MAI 2000
(anciennement KOVAC)



Bruno Barny
propriétaire

Steeve, apprenti mécanicien
François, mécanicien.

SPÉCIALISÉ EN VOITURES EUROPÉENNES ET JAPONNAISES

VOLVO



PLUS DE 24 ANNÉES D'EXPÉRIENCE DANS CE DOMAINE

- mécanique générale
- transmission • moteur

OUVERT
7 JOURS

Prestige Auto 2000

871, rue Principale Ouest
Magog (Québec)

843-6951

Magog: le futur réservoir québécois du

Gilles DALLAIRE

Magog

Faire de Magog le réservoir québécois du savoir-faire en plasturgie!

Tel est l'ambitieux projet que caressent le Centre local de développement (CLD) de la municipalité régionale de comté (MRC) de Memphrémagog et la Commission scolaire des Sommets.

Un projet né de constatations: l'apport du secteur du caoutchouc et du plastique à l'économie locale, à l'économie régionale et à l'économie québécoise grandit d'année en année.

Des 650 entreprises oeuvrant dans le secteur du plastique qui ont été recensées en 1998, 118 étaient établies dans un rayon de 100 kilomètres de Magog; elles employaient 4551 des 25 000 personnes travaillant dans ce secteur; 43 des 94 entreprises québécoises oeuvrant dans le secteur du caoutchouc étaient établies à 100 kilomètres

ou moins de Magog; elles employaient 4192 des 7814 personnes qui travaillent dans ce secteur; l'école secondaire La Ruche de Magog donne une formation, couronnée par un diplôme d'études professionnelles, en conduite et en réglage de machines à mouler le caoutchouc et les plastiques; il existe depuis deux ans à Magog un centre de production en caoutchouc et plastiques.

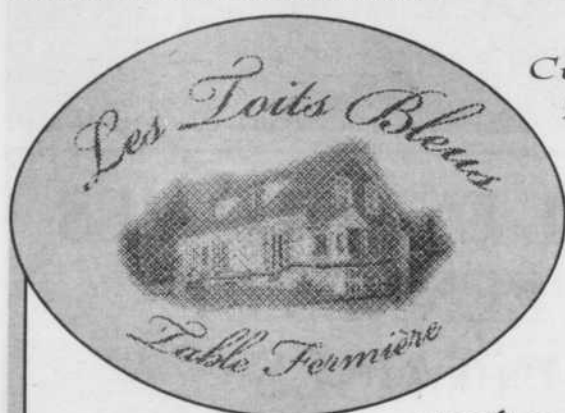
«Nos objectifs sont de doter le secteur du caoutchouc et du plastique d'infrastructure regroupées sous un même toit qui le soutiendront dans son développement et de favoriser le développement de la région dont Magog est le pôle en attirant sur elle l'attention d'entreprises qui oeuvrent dans des secteurs à valeur ajoutée, dans le secteur de l'automobile entre autres», explique le directeur général du CLD, Ghyslain Goulet.

Suite à la page S-23...



Photo La Tribune, Gilles Dallaire

La Commission scolaire des Sommets et le Centre de développement de la municipalité régionale de comté de Memphrémagog, dont on voit le directeur général Ghyslain Goulet, rêvent de faire de Magog le réservoir québécois du savoir-faire en plasturgie.



Cuisine française
préparée avec
les produits
de la ferme.

SPÉCIALITÉS :

canard, lapin, chapon, saumon.

— APORTEZ VOTRE VIN —

Service de traiteur, livraison de buffets variés.

Salle privée pour réunions d'affaires en semaine,
le midi ou le soir, sur réservation.

5 ans déjà!

Un grand merci à tous ceux
qui nous ont encouragés.

Capacité : 35 personnes.

Pour information et réservation :
(819) 847-0988

1321, chemin Gendron
Canton de Magog

E-Mail : qc.toib.com@qc.aira.com

28642

FIABILITÉE
GARANTIE

**LES REMORQUES
LAROCHÉ**

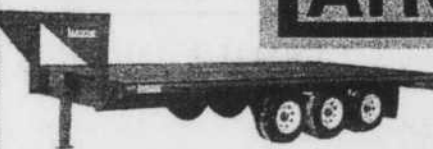
UN CHOIX
RENTABLE

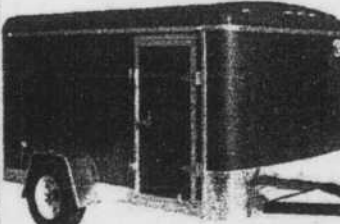
LOCATION

FABRICATION DE
TOUTES GRANDEURS

RÉPARATION -
PIÈCES

PLUS DE 90 REMORQUES EN INVENTAIRE






ESTRIE

St-Denis-de-Brompton JOB 2P0
Tél.: (819) 846-2622

29706

savoir-faire en plasturgie?

...Suite de la page S-22

Il souligne que l'école secondaire La Ruche ne peut pas mettre à la disposition des personnes qui reçoivent une formation en conduite et en réglage de machines à mouler le caoutchouc et les plastiques un local plus grand que celui où cette formation est donnée pour la simple raison qu'elle n'en a pas et que cela a forcément un impact négatif sur le nombre des inscriptions.

«La création d'un centre intégré en plasturgie permettra de pallier à la pénurie d'espace, d'accroître le nombre des inscriptions et ainsi de répondre aux besoins de main-d'œuvre qualifiée des entreprises. Elle permettra aussi de tisser des liens plus étroits entre le milieu de l'éducation et les entreprises», ajoute-t-il en se disant convaincu qu'elle facilitera également l'obtention de mandats internationaux par des entreprises locales et régionales.

Il voit le futur centre intégré en plasturgie comme une

école-usine où se donnera une formation théorique et pratique en conduite et réglage de machines à mouler le caoutchouc et les plastiques, en outillage, en modelage, en fabrication de moules, en techniques de plasturgie et en fabrication de matériaux composites.

«C'est un projet dont la réalisation entraînera des retombées positives énormes et est souhaitée par les milieux économique, scolaire et politique qui sont prêts à mettre l'épaule à la roue», souligne-t-il.

Il concède que l'investissement requis, estimé à 3,8 millions \$, peut paraître élevé mais il fait remarquer qu'un centre intégré en plasturgie serait un outil de prospection industrielle de premier ordre pour Magog et ses environs.

La fin d'une époque et le commencement d'une autre

Gilles DALLAIRE

Magog

L'année qui s'achèvera dans trois mois va faire époque à un double titre à Magog.

Elle ne marquera pas seulement la fin d'un millénaire et le début d'un autre. Elle marquera aussi la fin d'une époque et le commencement d'une autre.

L'époque dont elle marquera la fin, c'est l'ère du textile, celle dont elle marquera le commencement, l'ère du caoutchouc et du plastique car pour la première fois depuis un siècle le secteur du textile cédera au secteur du caoutchouc et du plastique le titre de principal pourvoyeur local d'emplois.

Un titre qu'il est à un cheveu de céder l'année dernière comme on peut en juger par des données compilées par le Centre local de développement (CLD) de la municipalité régionale de comté (MRC) de Memphrémagog. Ces données démontrent qu'à la fin de 1999 le secteur du caoutchouc et du plastique fournissait 1254 emplois, soit seulement 11 de moins que le secteur du textile.

Selon le directeur général du CLD, Ghyslain Goulet, la fin de la domination du secteur du textile et le début de celle du secteur du caoutchouc et du plastique est déjà un fait accompli à l'heure qu'il est.

«Le nombre des emplois fournis par le secteur du textile est relativement stable depuis le début de l'année alors que celui des emplois que fournit le secteur du caoutchouc et du plastique est en croissance», affirme-t-il en rappelant qu'au cours des derniers mois Thona, maintenant SaarGummi Québec, a ouvert une nouvelle usine dans le parc industriel, que le nombre des emplois fournis par ses autres usines a connu une légère augmentation, que le nombre des employés qui travaillent à

l'usine de Lefko, un producteur d'articles plastique, est resté stable et que KanCorp, un producteur de joints d'étanchéité de caoutchouc pour automobiles et camions comme Thona, a doublé la superficie de son usine, un indice presque sûr d'une augmentation prochaine du volume de sa production et du nombre de ses employés, selon lui.

Ghyslain Goulet rappelle que, quand, en 1995, la Société de développement économique a fait une évaluation du nombre des employés dont les entreprises estrieennes actives dans le secteur du caoutchouc et du plastique auraient besoin au cours des trois pro-

chaines années, elle est arrivée à la conclusion que l'embauche de 200 employés leur permettrait de répondre à leurs besoins de main-d'œuvre. «La réalité a dépassé la fiction: elles ont embauché plus de 600 employés dont un bon nombre ont été embauchés par des entreprises établies à Magog», révèle-t-il.

Il est d'avis que, d'ici à trois ans, le secteur du caoutchouc et du plastique et le secteur des matériaux composites, un secteur promis à une croissance rapide selon lui, auront besoin de 400 à 500 employés de plus à l'échelle estrieenne et que Magog aura une large part des emplois créés.



CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
Daniel D'Arcy, d.d.



Fabrication et réparation de prothèses dentaires complètes et partielles.
(Prothèses sur implants aussi offertes.)

«Si j'avais su... j'aurais agi avant!»

Enfin! Grâce aux implants dentaires, retrouvez votre qualité de vie :

- confiance
- confort
- stabilité
- sourire
- plaisir de la table.



Prothèse dentaire amovible stabilisée par 3 implants.

Deux adresses pour mieux vous servir!

Pour information ou rendez-vous :

(819) 843-0422

(819) 820-2673

211, rue Bowen, Magog

4870, boul. Bourque, bureau 1, Rock Forest



Un temps d'arrêt
pour vous choyer...

CLINIQUE
ALGOTHERAPIE
Centre de santé - SPA

FORFAIT
BIEN-ÊTRE
3 HEURES

- Enveloppement aux algues
- Balnéothérapie
- Massothérapie
- Pressothérapie

105\$

GRATUIT
Séance de pyramide
à l'achat d'un forfait
de 3 heures



SITUÉ AU :

Manoir des Sables
90, avenue des Jardins
Magog-Orford
(819) 847-3838
1 800 663-9848

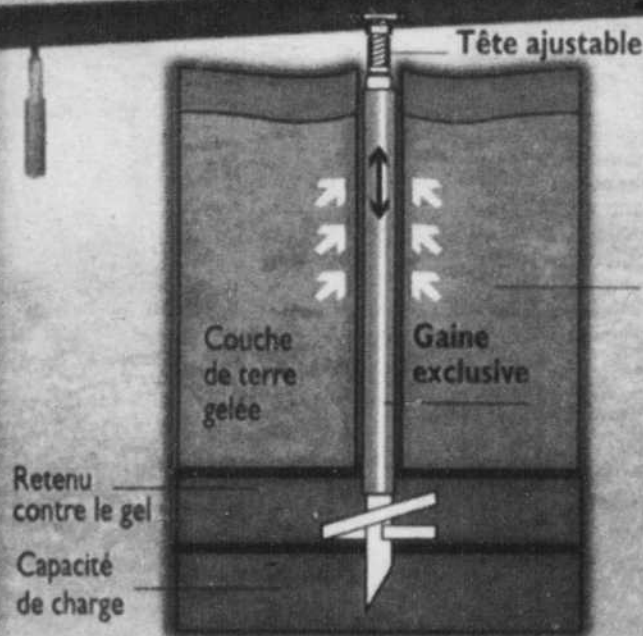
Plus besoin de creuser

GRÂCE AU PILOTIS VISSÉS

techno P|EUX
Marque déposée

IDÉAL POUR FONDATIONS

- Patios
- Solariums
- Abris d'autos
- Agrandissements de maisons
- Chalets
- Lampadaires



Avec la gaine de polyéthylène
le gel n'a aucune emprise sur le pieu.
Nos pieux peuvent se poser dans tous les types de sol.

Idéal pour rénovation résidentielle ou commerciale

N'endommage pas le terrain

Versatile et fiable s'adapte à toutes situations

Ne réagit pas aux mouvements du gel

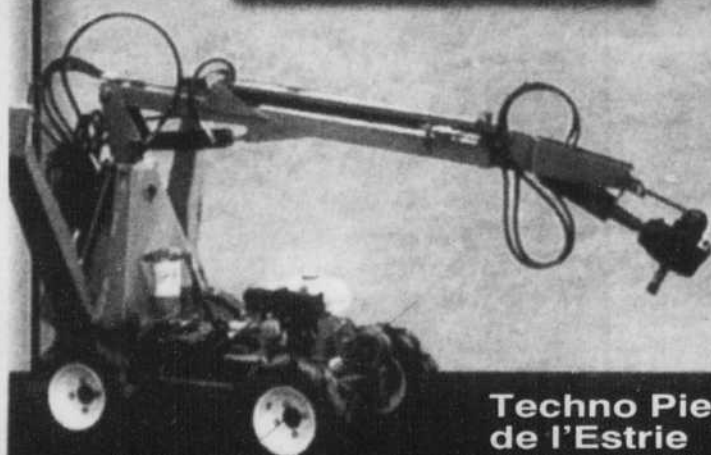
Possibilité d'installation sous structures existantes



ABRI D'AUTOS



BELVEDÈRE



**Techno Pieux
de l'Estrie**
(9079-2631 Québec inc.)

Tél. : (819) 843-9435
Sans frais : 1-877-848-9435
Téléc. : (819) 847-4062

Licence R.B.Q. :
8236-4043-53